

XENOPHORA

ISSN 0760-0893

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

Numéro 42 -

Avril-Mai-Juin 1988





n° 1 *Cymbiolaecea tuckeri*, n° 2 *Cymbiolaecea pyruplicata*, n° 3 *Cymbiolaecea intruder*, n° 4 *Cymbiolaecea caputdrus*, *wisemani*, n° 5 *Cymbiolaecea pulchra formae randalli*, n° 6 *Cymbiolaecea pulchra crescentia*, n° 7 et n° 8 *Cymbiolaecea pulchra* (Keppel Bay), n° 9 *Cymbiolaecea pulchra pulchra*, n° 10 et n° 11 *Cymbiolaecea pulchra formae woolacottae*, n° 12 *Forme woolacottae*, n° 13 *Forme perryi*.

photo : C. Niquet

éditorial

DUR HONNEUR QUI M'ÉCHOT AUJOURD'HUI QUE CELUI DE PRÉSENTER L'ÉDITORIAL, LE NETTOYAGE ET LE CLASSEMENT DE COUILLAGES N'ALLANT PAS DE FAIRE OBLIGATOIREEMENT AVEC LE MANIEMENT DU STYLO !

J'EN PROFITERAISS DONC POUR VOUS PARLER DE CE QUI ME TIENS LE PLUS À COEUR, ET QUI EST LE MOTEUR DE TOUTE ASSOCIATION : LE BÉNÉVOLAT. ET CE QUI EN DÉCOULE, LA PARTICIPATION.

LE BÉNÉVOLAT, SANS QUI RIEN NE PEUT SE FAIRE, RIME SOUVENT AVEC "BONNE FOIRE", CAR NOMBREUSES SONT LES ASSOCIATIONS QUI TOURNENT AVEC TRÈS PEU DE MEMBRES VRAIMENT ACTIFS (CEUX QUI AGISSENT ET METTENT EFFECTIVEMENT LA MAIN À LA PÂTE !).

VOUS ME DIREZ QUE, TRÈS SOUVENT, QUELQUES PERSONNES SUFFISENT AMPILEMENT. C'EST À MON AVIS SE DONNER BONNE CONSCIENCE, CAR LES DIRIGEANTS OU RESPONSABLES D'ASSOCIATION NE DEMANDENT PAS MIEUX QUE D'ÊTRE SECONDÉS ET DE POUVOIR SE DÉCHARGER DE CERTAINES TÂCHES. DANS NOTRE SECTION, LE PRINCIPE EST APPLIQUÉ À LA SATISFACTION DE TOUS.

LA PARTICIPATION, ELLE, DOIT CONCERNER L'ENSEMBLE DES MEMBRES. EN EFFET, SI LE FAIT DE RÉGLER SA COTISATION IMPLIQUE DES DROITS, IL S'OUVENT AUSSI DES DEVOIRS, DONT CELUI DE PARTICIPER À LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION.

JE PENSE QU'SI CHAQUE COLLECTIONNEUR À POUR BUT D'AGGRÉGATION SA COLLECTION ET SON SAVOIR CONCHYLILOGIQUE, CE N'EST PAS EN RESTANT PASSIF, ENGONCÉ DANS SA COUILLE, QU'IL Y PARVIENDRA D'UNE FAÇON OPTIMUM !

LES RÉUNIONS DIVERSES, LES BOURSSES D'ÉCHANGE ET LES COLONNES DE XÉNOPOHORA, SONT OUVERTES À TOUS. AVOUEZ QUE VOUS AURIEZ TORT DE VOUS EN PRIVER ! VOTRE PARTICIPATION AUX BOURSSES SERA À CHAQUE FOIS L'OCCASION, NON SEULEMENT D'EFFECTUER ÉCHANGES OU ACHATS, MAIS AUSSI DE TROUVER DE L'AIDE, DES RENSEIGNEMENTS, DES ASTUCES ET SURTOUT DE L'AMITIÉ.

FAIRE CONNAÎTRE L'AFC, TROUVER DE NOUVEAUX MEMBRES, CONSTITUER UNE BIBLIOTHÈQUE, AIDER LES DÉBUTANTS, GROUPEZ DES ACHATS DIVERS, ORGANISER DES BOURSSES ET DES EXPOSITIONS, SONT LES BUTS QUE NOUS NOUS SOMMES FIXÉS ET CECI, AVEC LA PARTICIPATION DU MAXIMUM DE MEMBRES.

BREF, C'EST TROUVER UNE SYNERGIE DU GROUPE QUI PROFITE À CHACUN, PLUTÔT QUE DE RESSEMBLER À DES ESCARGOTS QUI ONT OUBLIÉ DE DESSERRER LEUR FREIN À MAIN !

ET TOUT CELA, CROYEZ-MOI, DANS UNE BONNE AMBIANCE !

MICHEL RIQUAL
SECTION EST



Cedice benthalemis C. PARENT



Cymbiolimax periplata



Exposition 1982

Sommaire

n° 42 Mai 1988

Cymbidaceae, l'odale 1929. P. Ball	5
Le monde des coquillages. D. Riailand et C. Niquet	8
Petit cours de Latin. P.de.Latin	12
Echo... quilles	14
Peut-on parler de pêr. R.de.Preux	18
Courrier des lecteurs	20
Patman. G. Berthelot	22
Malacologie en Grèce. G. Jaux	24
Ophiobranches de Méditerranée. G. Parent	26

**ASSOCIATION
FRANÇAISE DE
CONCHYLILOGIE**



1, impasse Guéménée - 75004 PARIS

Permanence le samedi de 15 à 17 h : 1, impasse Guéménée - 75004 PARIS - Tél. 40.27.86.72

Président et Directeur de la Publication

Vice-Président GERT Pierre

Tresorier PLANUL Jean-Pierre

Secrétaire GRATECAP Daniel

Chargé du bulletin

Chargé des relations avec les Déléguations DEBAILLEUX Didier

Chargé de l'Expo RAILLAND Dominique

MIGUET Christian

Délégués Scientifiques POINTIER J. Pierre
RICHARD Georges

DÉLEGUÉS RÉGIONAUX

BELFORT / MULHOUSE PEZZALI L. 1, rue de la Charme
93400 DORANS tel. 84.58.08.26

REJOAL N. 2, rue des Vergers
93400 Charenton-le-Pont
tel. 09.26.16.43 après 18 h

BORDEAUX GUINNENET P. 2 rue B. Polisy
33678 CHÉON - tel. 56.23.07.95

LOIRET STEPHANT A. 10, rue de Finlande
54190 LOIRET - tel. 37.37.94

NICE DDL A. Rue Minota Impasse Châtier
06220 GOLFE JUAN tel. 93.63.96.43

STREITZ M. (Secrétariat)
Corinne de Porabaté
05580 VALJONNE - Tel. 93.42.09.29

ILE-DE-FRANCE DEBAILLEUX D. 47, rue P. Poëde
92181 CLAMART Tél. 46.38.96.76
ou 46.51.02.38

RHÔNE / ALPES BOUTILLIER Michel
La Potinière Ax. de Chamonix
74710 LE YATEL
tel. 50.58.27.03

BOURGOGNE / CHAMPAGNE CANTIN Jean-René
14A, rue Marinet
71100 CHALON-SUR-SAÔNE
tel. 85.40.59.66

CAEN WIMART-ROUSSEAU Daniel
Collège M. Pagnol Avenue
Général Laperrine
14380 CAEN

CORRESPONDANTS

CÔTE D'IVOIRE CAZALIS Patrick
B.P. 054 - ABIDJAN 12

GABON BERNARD Pierre
B.P. 2160 LISBREVILLE

MATOTTE SCHUBLIN Eugène
B.P. 85 97600 MANOUÏDZOU

SUISSE GRIMMER-PLUCK Thérèse, Tâche
37 CH 4125 RIEHEN/BAS.



le nautilus

83, avenue Jean Chaubet

31500 TOULOUSE

Tél. : 61.80.29.29

• Coquillages de collection

VENTE - ACHAT - EXCHANGES
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE



90, Chemin Bystes
13089 MARSEILLE
Tel. 42.85.15.17 (lignes groupées)
Fax 6429914 Recof P.

agences de voyages

LE R.E.S. —
nous recherchons pour vous
les meilleurs tarifs
sur toutes les destinations

RIMKENS SEASHELL SALES

Po Box 2056 5th Hedland
W.A. 6722 - Australia
Phone : 091.722096

For real top quality australian
specimens. Free lit. Please write
or phone. Wholesale. Retail.



TUBES - BOÎTES

Injection en polypropylène cristal

- Nombreux modèles standard en stock
- Documentation et tarif sur demande
-

Ets CAUBÈRE
75, av. Jean-Jaurès
75019 PARIS
Tél. 42.66.25.12

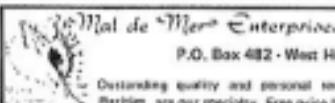
**ANT-NATURE-DÉCORATION
COQUILLAGES**

de collection et de décoration,
Minéraux - Papillons - Insectes.

ACHAT ET VENTE

48, rue de Provence - 75009 PARIS
Tél. 48.74.11.97

Ouvert du Lundi au Samedi de 11 h à 18 h 30



P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)

Distinguished quality and personal service on worldwide specimen shells.
Barriels are our specialty. Free price list on request.
Service personnel et de premier plan pour négociations de collection du monde entier.
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

**Coquillages décoratifs
et de collection**

Bijouterie en nacre et coquillages

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Bréqueracque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 21 31.61.21



— VOYAGE AUTOUR DU GENRE — P. BAIL —

Remarques sur le genre *Cymbiolacca* IREDALE, 1929.
(famille Volutidae, sous-famille Cymbiolaccae)

PRÉLIMINAIRES

Ces remarques n'ont aucune portée scientifique. Elles se représentent que le point de vue d'un collectionneur, ses enthousiasmes ses difficultés et ses erreurs.

Outre leur propre beauté, l'un des attraits des Volutidae est l'extrême variabilité intraspécifique.

Leurs larves ne sont pas vittigères, ce qui entraîne deux conséquences :

- 1) Le taux d'endogamie est fort et tend vers une homogénéité génétique.
- 2) La diffusion de l'espèce ne peut se faire que par contingence, ce qui favorise les îlots géographiques, parfois extrêmement restreints.

La tendance à se différencier en formes, saines ou sans-explosions est donc évidente, certainement très active et très actuelle.

Avec un peu d'expérience et du matériel, il est ainsi possible de déterminer la probabilité statistique d'appartenance d'un type donné à un espace géographique vraisemblable.

Je reconnais aux cyprénatistes et aux conchophiles (dont je suis) les mêmes possibilités, mais elles sont beaucoup plus "pointues" chez les Volutes, ouvrant ainsi le champ de la collection bien au-delà du concept d'Espèce Normale.

D'où l'importance dans une collection de Volutes, de la Validité des Data. Ceux-ci sont souvent entachés d'imprécisions (QLD ou NSW ne veulent strictement rien dire pour un volutiste !), ou plus souvent d'erreurs involontaires : le lieu d'obtention de la coquille est parfois confondu avec l'emplacement de la récolte. Il convient d'être rigoureux afin d'éviter que l'imprécision se voile notre désir d'esprit zoologique d'un joli filtre artistique. Surtout lorsque les formes varient d'île en île aussi qu'il est de règle chez les Cymbiolacca.

Famille	VOLUTIDAE	Rafflesiaque, 1815
Sous-famille	CYMBIOLACCAE	H & A. Adams, 1853
Géogr.	Cymbiolacca	Iredale, 1929

DIAGNOSTIC SOMMAIRE

Coquilles de taille moyenne à modérément grande (45 à 125 mm). Tours avec épaulement marqué par des nodules épineux. Protoconque petite, obtuse, turbinée, fortement marquée par 8 à 10 costulations radiales. Périostreum et opercule absents. La forme de la protoconque rapproche ce genre du sous-genre *Cymbiola* (*Aulicina*) [asperiflu, randa, niveus ...] duquel il se différencie aisément.

DISTRIBUTION

Côte Est de l'Australie, grossièrement du 15° au 35° parallèle Sud : de Cairns au Nord à Uludala au Sud, Lihou et Diamond Reef, les îles Chesterfield et Bellona marquent les limites marines à l'Est. L'extension est large mais géographiquement uniforme, pouvant conforter l'idée de l'homogénéité du genre.

SYSTÉMATIQUE

A) Trois espèces bien identifiées. Bien connues, elles ne nécessitent pas d'être redécris en détail.

I - *Cymbiolacca tateiheri* (Mc COY, 1868)

La plus grande du genre, pouvant atteindre 120 mm et plus (cliqué n° 1). Proviens des îles Chesterfield et Bellona. Les exemplaires de cette dernière provenance ont des bandes rouge-sanglier plus développées que celles des Chesterfield où elles tendent à être plus ou moins obsolettes.

II - *Cymbiolacca purpura* (HEDLEY, 1902)

Probablement l'une des plus belles Volutes (cliqué n° 2). Viens des îles Lihou et Diamond au Nord-Est. La disposition de Tom NIELSEN qui décrit sa niche et recherche la chercher dans ces coins pointus, fait qu'elle deviendra rare à moyen terme.

III - *Cymbiolacca intruder* (POPPE, 1885)

Récemment draguée dans le Capricorn Channel, cette magnifique Volute est très difficile à obtenir péchée vivante (cliqué n° 3). Quelques exemplaires subfossiles apparaissent sur le marché. Il semble qu'il y ait de grandes variations possibles dans le nombre et la forme des ligaments axiaux.



N° 1 Cymbiolacca tateiheri



N° 2 Cymbiolacca purpura



N° 3 Cymbiolacca intruder

B) Une "Super-espèce"

IV - *Cymbiolacra pulchra* (SOWERBY I, 1825)

Groupe complexe que l'on peut différencier en 3 ou 4 sous-espèces et nombre de formes que nous allons brièvement décrire, selon un mouvement géographique descendant du Nord (Cap Tribulation-Qld) au Sud (Ultadala-NSW), le long de la répartition de l'espèce au sens large.

Il répond au schéma général suivant :

Taille oscillant de 50 à 300 mm. Test solide, brillant. Forme variable ovale plus ou moins allongée. Protoconque petite et nimbale, de 3 1/2 tours, fortement costulée. Tours avec épaisseur portant de courtes tubercules épineux. Ouverture semi-ovale. Intérieur blanc. 4 plus columellaire dents. Fissure nette. Couleur variable avec fond blanc apparaissant au travers de triangulations irrégulières.

3 bandes de taches souvent coalescentes sur la néoconque :

- une sous l'épaulement
- une au milieu du corps
- une atténuee au dessus de l'encoche aperturale.

Sens de points noirs, de tailles et répartition variable selon les types. Sous la surface, lignes noires serrées, concentriques, souvent obsoletées.

Dans ce groupe, deux sous-espèces bien limitées géographiquement sont parfaitement isolées :

1 - *Cymbiolacra pulchra whitensis* (BLAZIER, 1870)

Sous-espèce la plus nordique, sa répartition s'étend du Cap Tribulation à Townsville, soit 250 km environ.

Caractéristique par sa couleur de base jaune-jaunâtre. De grosses taches marron-orange souvent ombragées, forment deux bandes sur le dernier tour. Celui-ci est moucheté de petits points pour les formes du Sud (cliché n° 4), ces points deviennent des îlots dans les formes du Nord ; forme navajoïde STOKES, 1961 (cliché n° 5).

2 - *Cymbiolacra pulchra crassata* (Mc MICHAEL, 1963)

Prend la succession géographique de la précédente, s'étendant de Townsville à Bowen, soit environ 160 km.

Magnifique par sa forme élancée, aux deux bandes de couleurs rouge-brun très contrastées, sur un fond de même teinte, plus claire, finement triangulée de blanc-rosé parsemé de points noirs (cliché n° 6).

Difficile à trouver vu l'absence de la zone de répartition. Ce sont le plus souvent des spécimens sabaudis qui sont proposés aux collectionneurs.

Plus complexe est la troisième sous-espèce :

3 - *Cymbiolacra pulchra pulchra* (SOWERBY I, 1825)

Distribuée de Yeppoon au Nord à Ultadala au Sud, cette sous-espèce est malaisse, formant l'agglomérat probablement prévisible. Ce "fourre-tout" doit être éclaté en plusieurs groupes, coquihalogiquement évidents, s'ils ne le sont malacoologiquement :

a) *pulchra pulchra strict*

Grande variation de taille et forme. Coloration variable de l'orange au marron. Fond blanc. 2 ou 3 bandes plus fermes, bien délimitées, chargées de points noirs, cernant le dernier tour. Ces points n'apparaissent pas en dehors des bandes. Cet aspect caractérise typiquement le groupe.

Répartition :

- Côtes de Yeppoon à Bundaberg
- Capricorn Group, Swain Reef
- extension probable jusqu'à Cap Moreton où une "dwarf form" est retrouvée.

On différencie ainsi :

1 ... Les formes côtières ou d'eau profonde, *pulchra pulchra varia*, parfois de grande taille, allongée, peu épaisses, provenant en règle générale de Keppel Bay (clichés n° 7-8) ou de Curtis Channel (cliché n° 9).

2 ... Les formes des îles du Capricorn Group, dites *woolacomiae* (Mc MICHAEL, 1958), qui sont plus trapues, triangulaires, fortement tuberculeuses. Chaque île du groupe possède un type préférentiel : îles Heron forme typique (cliché n° 10), de l'île Brosfield (cliché n° 11), forme pale des îles de Lady Musgrave (cliché n° 12), forme *parva* ØSTERGAARD & SUMMERS, 1957 de Fitzroy Reef (cliché n° 13).

3 ... Une forme dite "elongata", littéralement draguée dans le Capricorn Channel. Les data osseux de North Reef à Blixton Cay. Ce sont de beaux spécimens allongés, peu épaisse comme les formes d'eau profonde, avec deux bandes rouge-orange foncé, ponctuées de noir. Une ligne dense de traits sous-intervallaires est également bien marquée (cliché n° 14).

4 ... Une forme ronde du Cap Moreton, petite population de couleur terre-cuite bien différenciée, d'eau profonde (cliché n° 15).

b) *pulchra pulchra "perforata"* (Mc MICHAEL, 1963)

De taille moyenne, blanche-jaune ou blanche-rose avec deux bandes de taches jaune-orange, ponctuée de petits points noirs aussi densément. Sous-espèce valide ou forme géographique du groupe suivant, ce type est bien caractérisé, morphologiquement homogène, bien limité géographiquement (Swain Reef). Il est "coquihalogiquement incomparable" (clichés n° 16-17).



N° 17 *Cymbiolacra perforata*

c) *pulchra pulchra "completa"* (BREDALI, 1924)

Mal différencié dans les descriptions du *pulchra pulchra* s.s., il semble que ce nom doit s'appliquer aux formes caractérisées par :

- Une morphologie plus ventrue, une taille parfois plus grande que les précédentes
- Des taches vives ou orange éclatantes seules sur la bande antérieure, obsolétées souvent sur la bande postérieure
- Des points noirs répartis sur l'ensemble de la néoconque.

Ces points lourds et peu nombreux dans les formes du Nord, deviennent de plus en plus fins quand on s'éloigne vers le Sud, formant un sens caractéristique.

Répartition :

Grosses îles, prend la succession de *pulchra pulchra* s.s. vers le Sud, de Hervey Bay à Ultadala (250 km au Sud de Sydney).

Plusieurs types ou morphes correspondant à des zones limitées peuvent être décrits. La liste n'est pas exhaustive.

1 ... Forme *homostoma* POPPE, 1985

Récemment draguée dans le Capricorn Channel. Allongée, peu tuberculeuse, jaune-vertâtre avec de gros points noirs ocellés, peu nombreux, également répartis sur le dernier tour (cliché n° 18).

2 ... Forme d'Hervey Bay

Triangulaire, allongée, solide. De couleur orange ou marron avec une bande antérieure souvent bien dosinée, orange vif. De gros points noirs irréguliers ponctuent la coquille (cliché n° 19).

3 ... Forme *subtexta* Mc MICHAEL, 1963

Parfois donné à la forme précédente, ce nom s'applique de préférence aux coquilles massives à points noirs très marqués. Hervey Bay également mais semble remonter jusqu'à Keppel Bay (?) (clichés n° 20-21).

4 ... Forme complexe strict

Large, ventrue, le plus souvent de teinte marron ou vioseuse. Taches en bandes peu nettes, versés diffus de petits points. La taille de la queue et le diamètre des points diminuent vers le Sud mais les types sont homogènes bien que parfaitement identifiables selon les endroits. Remontant jusqu'à Lady Elliot Island (éch. n° 22), elle s'etend typiquement de Fraser Island à Moreton Bay (Shark cay : éch. n° 23, Ituka : éch. n° 24, Coff Harbour : éch. n° 25).

5. Forme provocatoire (Mc MICHAEL, 1950)

Petite, orange-jaune fosile, marquée de points minuscules. Se trouve à Ulladulla (échant. n° 261).

C'est le "South end of cleric" de l'agence et c'est peut-être ce statut de marginalisé qui lui vaut une démission particulière.

Les Cyclobiologie, à ma connaissance, ne descendent pas plus bas

Les Cymbiruse craignent l'eau froide, ce qui les rapproche des humains.

Je profite donc du terminus pour prendre congé avec votre permission.

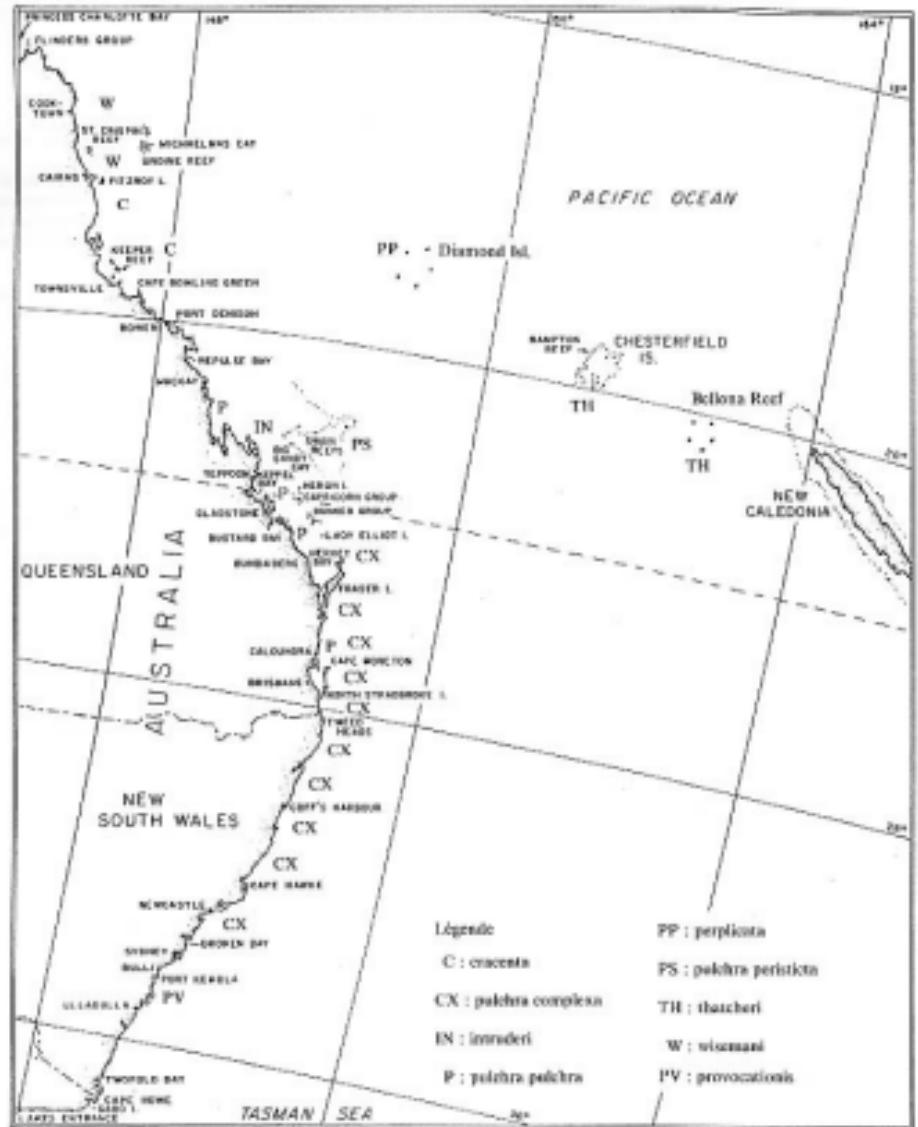
Mais ce n'est pas la fin du voyage car reste la persistance d'un émerveillement.

Avoir plaisir à vous le faire partager me ferait très plaisir.

1000 Years

- Journ. Malac. Soc. Australia 7-1963
 - Multiform Australian volutes 1968 by F Abthornsmith
 - Living volutes 1970 by Weaver and Du Post
 - New volutes since 1970 by Guido Poppe (Conchiglie 218-221)

Photos : Michel LARIVÈRE



LE MONDE DES COQUILLAGES

Exposition temporaire organisée par l'AFC



Lieu et date de l'exposition

L'exposition se déroulera au Musée de la Marine, Palais de Chaillot, du mercredi 2 novembre au dimanche 4 décembre inclus. L'inauguration officielle est prévue le mercredi 2 novembre. Une salle d'environ 300 à 350 m² est mise à la disposition de l'AFC. Cette salle est totalement à l'abri de la lumière solaire. Les coquillages présentés seront mis en valeur par une multitude de spots électriques.

Durée

25 jours d'ouverture au public, puisque les musées nationaux sont traditionnellement fermés le mardi. C'est néanmoins très long pour maintenir la présence journalière de 5 à 6 volontaires pour l'animation et la surveillance. D'au autre côté, il était impensable de refuser l'opportunité de mieux faire connaître notre Association.

Assurance

Une assurance "tous risques exposition" est en cours de souscription auprès du groupe SPRINKS. Il s'agit de la meilleure protection que nous ayons trouvée. Une copie du contrat d'assurance sera transmise à chaque exposant. Il sera demandé à chaque exposant de nous donner une idée de la valeur exposée. De plus, un inventaire précis et valoir des pièces exposées sera effectué au moment de la fermeture des vitrines.

Matériel d'exposition

Le Musée de la Marine fournit les panneaux muraux et quelques vitrines verticales. Nous attendons de recevoir le plan de la salle pour déterminer les besoins en vitrines horizontales et verticales. Ce plan de salle avec la disposition des vitrines sera également communiqué à chaque exposant. Les vitrines horizontales utilisées en 1982 recevront un système de ferrure plus efficace.



Photo : G. Markens

Liste des exposants (au 26/03/88)

L'analyse des premiers questionnaires reçus montre manifestement que cette exposition était attendue :

- Georges RICHARD présentera dix vitrines horizontales de Corail, avec un thème différent pour chaque vitrine (mode de reproduction, diversité des régimes alimentaires avec photos des nourritures, diversité des formes, des couleurs, les endémiques, les cosmopolites, les anciennes ...).
- Daniel WIMART-ROUSSEAU présentera une collection d'espèces Européennes, des photos et du matériel de pêche (Volets/coquilles St Jacques).
- Bruno BRIAND (Italia) : large présentation de *Pecten gibber*.
- Georges MARKENS : une vitrine de Pteriomysma et Halicidium, une vitrine de terrestres des cinq continents, une vitrine de Lutiaidae avec Sylvain LE COCHENNEC.
- Patrice BAIL : exposera sa collection de Volutes.
- Jean-François MICHARD : une vitrine horizontale de *Pecten opercularis* (Bretagne), une vitrine verticale de coquillages familiers du Sénégal.
- Calin BRANCENI : deux vitrines de Volutes et une vitrine avec des formes juvéniles à côté des adultes, une vitrine avec des variations de couleur pour une même espèce. De plus, C. BRANCENI pourra contribuer à une vitrine de Harpes.
- Gérard HERVILLARD : Petites Porcelaines de Vassau.
- Patrick LEPIETIT : Olives du monde entier, Porcelaines d'Afrique du sud et d'Amérique du sud, Marginelles d'Afrique du sud et/ou du monde entier.
- Pierre BERT : Une vitrine verticale de *Pectens*, de *Murex* et de *Spondyles*.
- Sylvain LE COCHENNEC : Marginelles, Olives et, Lafaxis en association avec Georges MARKENS.
- Antoine MONDOLONI, exposera des photos de Porcelaines. Le coquillage photographié sera bien entendu présenté.
- Jean-Louis et Eliane DELEMARRE : Coquillages Européens (Bretagne, Yougoslavie, Espagne).
- Philippe LE GRANCHÉ : l'appareil venimeux des Cônes, les Ostracis.
- René ABIGHALE : Radiographies de coquillages.
- Emile ENCINAR : Bijouterie à base de coquillages.
- Michel LESCAILLON : Coquilles fossiles du bassin Parisien.

- Jean-Claude MERLIN : Porcelaines Australiennes, Niger, variation de Coquilles générales.
- Dominique LAMY : Collection de *Pterygyrus phyllospadix*.
- Jacques MOUZET : Harpes, collection quasi complète de timbres sur le thème coquillages, (60 pages 25 x 30).
- Daniel BASCANS : Collection de Cônes.
- Jean LE MOAL : Résultats personnelles de Tahiti.
- Jean MOUSSET : Coquillages des Antilles.
- Nicole Des FORETS : Tableaux en coquillages.
- Section Sud-Est : CF XENOIBORA n° 41



Vitrine avec plateaux tournants.

photo : C. Blanot

- Pierre de LATIL : souhaitera exposer des Velutes, des Mîmes et des Distorsios, si possible en association avec d'autres collectionneurs.
- Didier DEBAELLEUX : *Spondylus gaederopus*, des Porcelaines saines et gâtées.
- François JOB : Famille complète de Harpes, famille incomplète de Strombes.
- Daniel LEDON : Coquillages fossiles, espèces spectaculaires, tableaux par familles ou par sites.
- Laurence FREMENTIN : Espèces Françaises, essentiellement Méditerranéennes.
- Alain GASPARD : Exposera une vitrine de Lambis et de Strombes "break", ou une vitrine sur des variations (Cœurs posidoniens par exemple).
- Robert REILLIER : Patello, Pecten, Cardium de Bretagne.
- Jacques BOYER : Exposera des Mures.

De nombreux questionnaires nous parviendront d'ici la diffusion de ce bulletin. De plus, nous contacterons les Associations Belges, Allemandes, Suisses et Italiennes, afin d'internationaliser cette manifestation. La clôture des inscriptions est prévue fin juin. N'hésitez donc pas à écrire à l'Association pour nous informer de votre participation, même si vous craignez de faire double emploi avec les prochaines éditions. Des défaillances peuvent en effet intervenir.

Chaque personne désireuse d'exposer nousera fin avril un dossier le plus complet possible. La participation deviendra définitive après le retour du formulaire d'inscription contenu dans ce dossier. L'avis définitif du comité de sélection chargé d'évaluer les réceptions sera communiqué fin juillet. Les regroupements entre collectionneurs seront favorisés.

Contenu de l'exposition

Le contenu de l'exposition doit être attrayant pour le grand public. Deux vitrines contenant des coquillages de grande taille sont à préparer. Ces vitrines pourront contenir par exemple : des Tarbus, des Strombus géants et goliath, des Lambis truncata et chrysostoma, des Tritons, des Terebratules, des Casques, des Syrinx, *Pleurobranchus giganteus*, des Busycon et des Melos. Un Biocéphale est également indésirable. Si vous pouvez exposer une ou plusieurs coquilles de grande taille, bien vouloir nous le signaler rapidement.

Guide de l'exposition

Pour financer les frais occasionnés par cette exposition, nous devrons vendre un guide de l'exposition. Il n'a pas été possible d'obtenir un pourcentage sur les entrées, un musée national n'étant pas autorisé à subventionner une association loi de 1991. Ce guide de l'exposition, pour être vendu, se doit d'être attrayant et donc comporter de nombreux photos couleur. Nous serons donc vraisemblablement amenés à modifier le contenu que nous vous avions proposé dans le bulletin n° 41.

Affiche de l'exposition

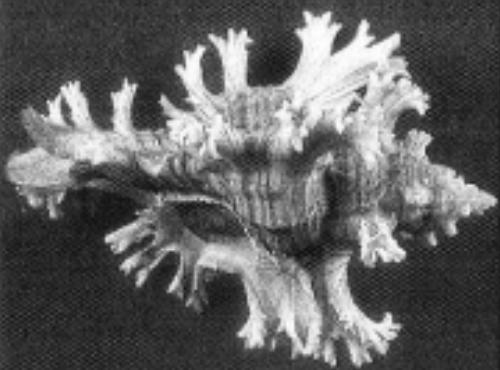
Une affiche format 50 x 70 sera éditée. Elle se composera de quatre photos différentes pour illustrer la diversité des formes et des couleurs. Une des quatre photos sera probablement une volute évoluant dans son milieu naturel. Une étude effectuée auprès de personnes non initiées par la collection de coquillages a démontré qu'elles étaient sensibles aux formes suivantes :

- Strombes (saintes)
- Mîmes (Yvelines)
- Argonautes
- Mures

Si vous possédez des clichés de très bonne qualité, susceptibles de convenir pour cette affiche, ou pour illustrer le guide de l'exposition, nous sommes preneurs.



L'Art Primitif et les Coquillages / Panneaux interactifs



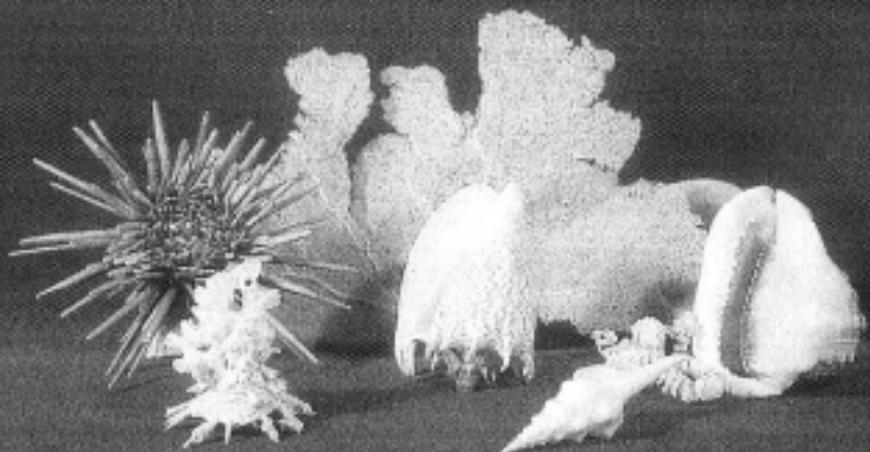
Le Monde des Coquillages

*du 2 novembre
au
4 décembre 1988*

*Musée de la Marine
Palais de Chaillot*

Exposition temporaire organisée par l'AFC
1, impasse Guéménée - 75004 PARIS
tél 40.27.96.72

Exposition réalisée avec le concours de :



Trophée de l'AFC

A la réflexion, notre projet d'organiser un concours pour récompenser le plus beau spécimen dans la catégorie *Pterynotus phyllopterus* et *Pteryristes lobobrachia* est trop restrictif. En remplacement, les concours suivants seront organisés :

- le plus beau coquillage (votants : membres de l'AFC)
- la plus belle vitrine (votants : exposants)
- la plus intéressante présentation didactique (votants : exposants et inscrits AFC)
- prix spéciaux du bureau (votants : bureau AFC)
- prix grand public (votants : les visiteurs)
- prix de la plus belle photo exposée (votants : les visiteurs)

Un trophée portant l'ambiance de l'AFC récompensera les lauréats de chaque catégorie. Nous nous efforcerons également de solliciter des sociétés pour obtenir des dotations (livres, voyages, matériel de plongée, etc...).

Soutien logistique du musée de la marine

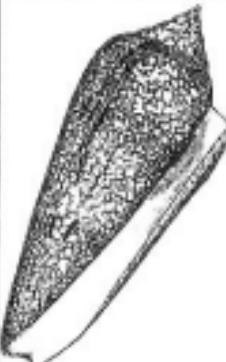
Nous avons été fort aimablement reçus par M. BELLEC, Directeur du Musée de la Marine. L'échéance de cette salle est la conséquence probable du travail fourni par notre Vice-Président, au musée d'Art et d'Histoire de la ville de Rochefort.

De plus, il nous a été proposé les services suivants :

- la couverture de presse, télévision et presse écrite (nous avons à ce sujet un besoin urgent de rédactionnels sur la collection de coquillages)
- la prise en charge des frais de publicité (pariscope, l'affiche des spectacles, ...)
- la mise en place d'affiches dans le métro
- le financement possible des affiches. Toutefois, si des contraintes budgétaires nous amènent à retenir cette solution, le produit de la vente des affiches reviendrait au musée, et nous ne pourrions peut-être pas diffuser ces affiches à nos sociétaires et à nos délégués régionaux.
- financement possible de l'assurance "tous risques exposition"
- possibilité d'obtenir un prêt d'objets ethnologiques avec des coquillages par le Musée de l'Homme.

Du côté des possibilités accordées, nous pourrons :

- vendre le guide de l'exposition
- vendre l'affiche si financement AFC
- vendre des bulletins de liaison
- vendre des tiges et divers (auto-collants, photos, etc..)
- mentionner le nom de notre sponsor dans la salle si nécessaire



François TRINQUIER
est heureux de vous
accueillir dans son magasin

"LES TRÉSORS DE L'ILE"

2, passage du Dauphin
34200 SÈTE

Tél. : 67.74.99.82

COQUILLAGES - CORAIL - MINERAUX - ARTISANAT...

Les services et possibilités accordés devraient nous permettre de nous financer sur les fonds de l'Association que les dépenses suivantes :

- impression d'une plaquette de présentation,
- impression du guide de l'exposition,
- impression éventuelle de l'affiche,
- Remboursement ferroviaire des frais de déplacement de nos délégués régionaux qui regrouperont les coquillages des adhérents provinciaux ne pouvant se déplacer à Paris,
- Emballage de l'affiche pour diffusion à chaque sociitaire de l'AFC,
- Fabrication des trophées AFC,
- Frais de renouvellement des vitrines horizontales et frais de location des vitrines verticales,
- Tirage des photos pour décorer la salle,
- Frais de correspondance,
- Aléas et imprévus.

L'ensemble de ces frais s'élève à environ 200.000 F. Le succès ou l'échec de l'opération reposera en grande partie sur la participation active des adhérents de la région Poitou-Charente, pour vendre des programmes, tenir des petites conférences, transmettre notre passion et donc attirer de nouveaux adhérents. Envoyez dès maintenant à l'association pour nous faire part de votre participation à l'organisation.

Bourse

Nous avons l'envie d'organiser une bourse les 3 et 4 décembre. Il reste néanmoins à trouver une salle. Nous vous tiendrons informés dans le prochain bulletin ou dans le dossier d'exposition.

D. Rioland et C. Niquet



LIBRAIRIE R. THOMAS

28, rue des Fossés-Saint-Bernard
75005 PARIS Tel. : 46.34.11.99

- Dr. Peter VINE-RED SEA INVERTEBRATES 234 pages, plus de 2.000 espèces décrites dont beaucoup sont représentées en couleurs : 530 F
- Jerry G. WALLS- "CONCHES, TIBIAS & HAPPS". 191 pages, 216 photos couleur cartes et texte en anglais. 155 F
- Peter PECHAR, Cris PRIOR, Brian PARKINSON "MILITHE SHELLS" Océans Pacifique et Indien 65 p. en couleurs : 160 F
- Jerome M. EISENBERG "SEASHELLS OF THE WORLD" 239 pages, 2620 espèces ill. en couleurs : 370 F
- GORDON MELVIN- "SEA SHELLS OF THE WORLD VALUE", 167 p. 1100 espèces ill. : 370 F
- WALLS Jerry G. "CONE SHELLS" à synopsis of the living Conidae : 515 F
- J. BONS-Mollusques marins de l'Océan Indien : Comores, Mascareignes, Seychelles, 108 p. 19 pl. couleurs, broché : 65 F
- TUCKER ABBOTT & PETER DANICE "COMPENDIUM OF SEASHELLS", 411 p. 4200 espèces du monde entier représentées en couleurs : 495 F

Catalogue "Coquillages, Mollusques" sur demande (Jointez 5 F en timbres) Expéditions Provincio et Stronger

PETIT COURS DE LATIN

A L'USAGE DES AMATEURS DE CONCHYLOGIE

Tout conchyliologue fréquente le latin. Deux mots à la fois, certes. Il ne s'agit jamais de brefs longues versions. Mais vingt fois par page s'il lit un article, cent fois par jour il l'a marqué les étiquettes de sa collection.

Mais cette admirable langue est bien oubliée de notre temps. Aussi peut-il être utile d'en donner ici quelques très élémentaires notions pour que chacun puisse, par exemple, comprendre pourquoi on ajoute un i au nom du dédicataire d'une espèce, mais, par contre, d'autres fois la diptongue ac, ou bien comprendre quelle grosse faute grammaticale on commet en apposant un nom en us et un adjetif en a.

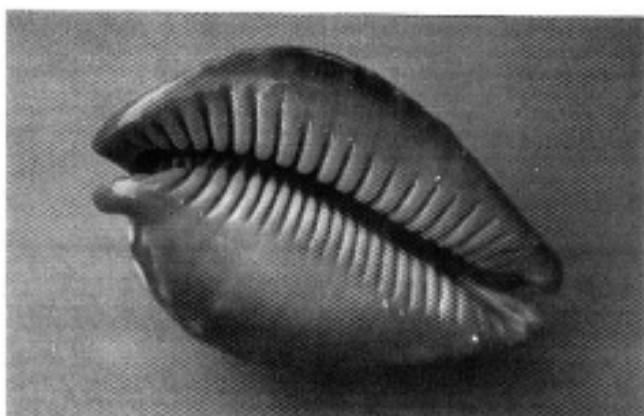
Avant milieu du dix-huitième siècle, lorsque Carl von Linné créa sa classification systématique, le latin commença à ne plus être l'unique véhicule des connaissances scientifiques. Mais, comme le naturaliste suédois voulait créer une nomenclature qui s'inspirerait des barrières des langues, il ne pouvait se fonder que sur le latin. Rendons-lui grâce. Ainsi pouvons-nous dialoguer à travers le monde. Car la logique de cette nomenclature est universellement imposée. Personne aux difficultés que nous rencontrions pour identifier les espèces de l'archipel nippon si les zoologues de là-bas, en explorant, depuis une quarantaine d'années, leur riche faune malacologique ne s'étaient pas ralliés à une

vieille langue d'Europe. Quel triomphe pour une langue morte que de revivre en latinisant des noms de lieux et d'entités d'Extrême-Orient ou bien d'être accompagnée par l'africain, baptisant, par exemple, une *Sinella sinjalifitana*.

Selon la règle de Linnaï, une espèce est définie par son nom "spécifique" tel quel écrit avec une minuscule et elle est suivie dans

un "genre", c'est-à-dire un ensemble, toujours assez restreint, d'espèces avec lesquelles elle présente des caractères en commun. Le nom "générique" s'écrit en premier, et avec une majuscule.

Le genre s'exprime toujours par un substantif. Voici les principaux genres qu'a créé Linnaï en 1758, avec, entre parenthèses, la traduction ou les explications nécessaires lorsqu'en a besoin :



Cyprina brandti

Photo : M. Veillant

COTISATION 1988	France	étranger	étranger
	Europe	Surface	Air
	Mail	Mail	USD
Membre actif	250	35	45
Couple	270	40	45
Membre honoraire	600	100	100
Changement d'adresse	10	2	2

Règlement : France-Français - Numéraire - chèque
Mondial (à l'ordre de l'A.F.C.)
Compte CCF n° 00000418581

NOUS VOUS INFORMONS DE LA DÉMISSION DE GUY GUERRERO ET DE SERGE CAPLIEZ. IL NOUS A DONC FAUILLU NOUS OCCUPER DU PRÉSENT BULLETIN, ET ESSAYER DE RÉDUIRE LE RETARD. VOUS VOUDREZ BIEN EXCUSER LES IMPERFECTIONS, NOUS LES ESPÉRONS PEU NOMBREUSES.

L'ORGANISATION DE L'EXPOSITION NE NOUS PERMETTRA PAS DE NOUS EN OCCUPER UNE SECONDE FOIS. NOUS SOUHAITERIONS donc OBTENIR LE CONCOURS DE 2 OU 3 PERSONNES POUR PRENDRE EN CHARGE LE

BULLETIN DE LIASON. NOUS CONTACTER D'URGENCE POUR LANCER LE PLUS TÔT POSSIBLE LE N° 43.

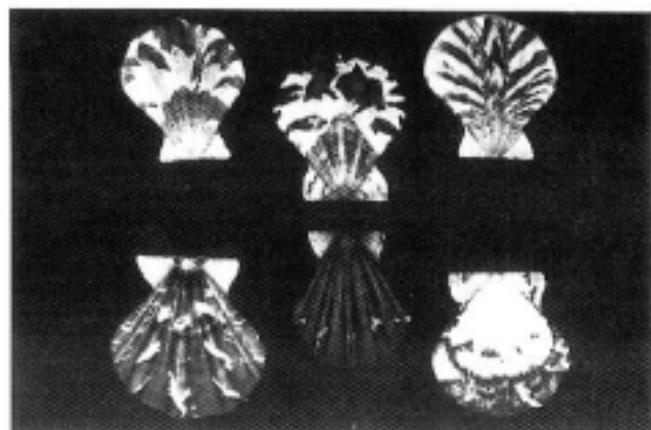
NOUS DEMANDONS ÉGALEMENT AUX PERSONNES AYANT TRANSMIS DES ARTICLES NON ÉDITÉS À CE JOUR DE NOUS LE FAIRE SAVOIR. NOUS AVONS POUR L'INSTANT DANS LES DOSSIERS REMIS :

- "ÉTUDE SUR LES CONES DE THAILANDE", PAR HENRY P. ROUSSY
- "ANOMALIES", PAR PIERRE KUNTZ
- "LE CYMATIUM CORVULATUM DU GOLFE D'AIGUES MORTES", PAR JACQUES PELORCE
- "LES MOLLUSQUES DU GOLFE D'AIGUES MORTES ET DE LA PETITE CANARGUE", PAR JACQUES PELORCE
- "FICHE PLONGÉE COUILLAGES, MEXIQUE OUEST", PAR D. DEBAILLEUX.

LES ARTICLES SONT LES BIENVENUS, PARTICULIÈREMENT LES ARTICLES POUR DÉBUTANTS (RUBRIQUE "LE PETIT CONCHYLIOPHORE").

D. RIALLAND ET C. NIQUIET

Cosmus Cyprius (de Cypres, surnom de Vénus en tant que déesse naissant de l'éume des flots, près de l'île de Chypre). Strombus (tempie, astamante) dans le latin des bataillistes). *Turbo* (également, tourbie). *Voluta* (notons que Linnaeus a réduit ce genre aux Volutes de l'Océanique, les coquillages d'Australie étant évidemment ignorés alors en Europe). *Nerites* (mot grec signifiant "coquillage de mer"). *Murex* (propre nom latin des coquillages méditerranéens qui donnaient la pourpre aux Romains et qui sont clams aujourd'hui dans ce genre). *Buccinum* (bucin, trompette plus ou moins recourbée des régions romaines). *Arcus* (arche). *Mynites* (nom latin des moules). *Trochus* (cerceau d'enfant). *Hedolites* (du grec "halos" mer et "otos" oreille ; remarquons que le français "ottoman" a sans doute la même origine). *Pecten* (petit pâté, assiette). *Spondylus* (le terme signifie "vestibule" ; mais il n'est pas pour cela que Linnaeus a ainsi baptisé les bivalves épineux ; c'est parce que Swinhonis parle du "spondylus" comme d'un coquillage épineux). *Cardium* (du grec "cardia", cœur). *Solen* (étai).



Peuton - Collection P. Bert

Cliché Profil Toulouse

En 1789, Bruguière est l'auteur de plusieurs nouveaux genres : *Olivia*, *Ovula*, *Tonna* (tonne, récipient de bois). *Cerithium* (sorte de buccin). *Terebra* (terre).

Effectivement, le labre est, dans ce genre, nettement ovalisé. Bruguière a aussi créé le terme *Lambis* pour les magnifiques Strombes aux nombreuses digitations propres à l'Indo-Pacifique ; mais nous n'avons pu trouver l'origine de son nom. Quelqu'un aurait-il des luces là-dessus ? ...



Chicoreus cornucervi

En 1776, l'Allemand Mueller a créé le genre *Pepon*. Ici, aucune difficulté : le mot signifie "peigne" ; la coquille ressemble à un peigne de chevelure (elle s'appelait déjà "pepon" dans l'antiquité et nous "peigne" dans le langage vulgaire).

En 1778, l'Italien Scopoli baptise le genre *Cerithium* (casque des soldats romains).

Photo C. Niquet

En 1798, publication par Röding de toute une série de nouveaux termes : *Turris* (tour), *Brama* (bourse), *Rugosa*, *Fusus*.

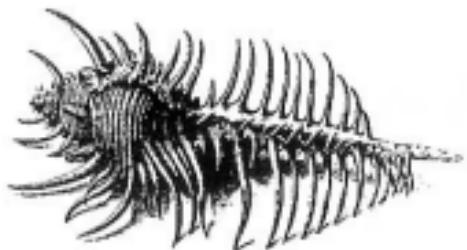
Drupe (olive en latin ; mais, le mot "drage", en français, désigne un type de fruits, tels que cerise, prune abricot). *Cymatium* (ce terme désigné en latin une membrane ondulée en architecture ; bien

Arrêtons-nous à la fin du 18^e-siècle car les principaux genres ont alors été créés. Ceux qui le seront ensuite seront de moindre importance et d'ailleurs, seront souvent remis en cause, parfois remplacés par d'autres sans qu'un consensus général soit toujours réalisé.

Faisons cependant une exception, ou comprendra pourquoi, pour le genre *Xenophora*, créé en 1807 par Fischer von Waldheim.

On doit le traduire par "porte épargnes" qui exprime bien son caractère essentiel, ce coquillage se calle des coquilles étagées sur ses pourtoirs.

CLUB CONCHYLIA



Informationen

Le CLUB CONCHYLIA, qui rassemble les collectionneurs de coquilles allemands, invite tous ses amis collectionneurs français à participer à l'assemblée générale du Club, qui se tiendra du 28 au 30 octobre 1988.

Cette manifestation se déroulera dans le KURHAUS (salle municipale) d'EBERBACH, petite ville idyllique près de HEIDELBERG, et facile d'accès en venant de France.

En outre quasiment que l'assemblée générale, se déroulera traditionnellement une grande exposition et bourse d'échanges.

Renseignements et inscriptions (s'il vous plaît, le plus rapidement possible) auprès de :

Eike Rädel - Neckaranlage 6 - 6930 EBERBACH - Deutschland (R.F.A.) - Téléphone : 09/149; 62.71.69.87.



CES MOIS-CI, AU JARDIN DES PLANTES

Le bicentenaire de la mort de BUFFON

Le Muséum d'Histoire Naturelle célèbre actuellement le bicentenaire de la mort de Buffon. Diverses manifestations se déroulent durant tout le printemps à Paris où il a, durant un demi-siècle, été l'amiendan du Jardin des Plantes et le Muséum, à Montbard, petite ville de Bourgogne où il séjourna longtemps à toutes les belles saisons, et à Dijon où il a passé sa jeunesse.

Georges Leclerc devenu par son天才, et non par son entraînement, "comme de Buffon" a donné la zoologie durant tout le siècle des Lumières. Il a suscité un intérêt unanimement partagé par les Français pour les œuvres de la nature. Sa monumentale Histoire naturelle n'a cessé d'être rééditée jusqu'à notre siècle ; les descriptions qu'il y fait des espèces d'animaux et de mammifères illustrent la rigueur scientifique et la splendeur du style.

Mais Buffon n'a pas "décrit", n'a pas "baptisé" d'espèces connues son contemporain Linnaïs ; il ne s'est pas intéressé aux invertébrés. Ainsi aucun hommage ne figure-t-il parmi les nombreux anniversaires de l'exposition organisée jusqu'au 31 juillet, 18, rue Buffon. Cette exposition n'en a pas moins un très grand intérêt pour tous nos membres. On peut y voir en effet d'incroyables et souvent précieux documents sur la vie scientifique au dix-huitième siècle.

Pierre de Latil



BUFFON
DU 16 MARS AU 31 JUILLET 1988
EXPOSITION-SPECTACLE
AU JARDIN DES PLANTES
PARIS 5ème arrondissement

1788-1988

DU 16 MARS AU 31 JUILLET 1988
EXPOSITION-SPECTACLE
AU JARDIN DES PLANTES
PARIS 5ème arrondissement



Echo... quillages

- BRUXELLES** Réunions de la Société Belge de Malacologie, 26, rue de la Blanchisserie 1000 BRUXELLES
Samedi 7 Mai : Problèmes taxonomiques chez les Olividae, par B. TURSCH Samedi 11 Juin : Israël, mollusques fossiles et dulcicoles, et mollusques marins de Mer Rouge, par G. GEERAERTS. Samedi 25 Juin : Coquillages et Poissons de la Mer du Nord (2^e partie), par J. COLUS.
- PARIS** Dimanche 1^{er} Mai 1988, de 10 h à 18 h. Lycée Saint Thomas, d'Aquin 44, rue de Grenelle 75006 PARIS
- FREJUS** Exposition les 21 et 22 Mai 1988 (et non pas les 14 et 15 Mai) à la Salle des Fêtes de Fréjus de 9 h à 18 h. Bourse d'échanges à l'étage aux heures d'ouverture de l'exposition. Pour tout savoir, s'adresser à André FONTAINE - Tél. : 94.95.79.64
- CAEN** Grande exposition-bourse dans le cadre des "24 heures de Natation", du 27 au 29 Mai 1988 à la piscine municipale de Hérouville Saint-Clair. Pour en savoir plus : M. Daniel WIMART-ROUSSEAU - Tél. : 31.34.02.23 et/ou 31.82.25.42
- LUTRY** Le VII^{me} Salon du Coquillage se déroulera les 18 et 19 Juin 1988. Cette édition permettra de distribuer, en plus des trois Trophées habituels, le C.O.A. Award pour l'Europe. Les responsables espèrent que cela va inciter plus de collectionneurs à participer à cette exposition. A propos de LUTRY, la section Ile de France envisage d'organiser le voyage PARIS-LAUSANNE-PARIS en autocar. Départ de Paris le vendredi à 18 h et Retour à Paris le dimanche soir, Prix du trajet, sur la base de 20 personnes : environ 500 F, sur la base de 40 per. : 280 F. Les personnes intéressées sont priées de contacter D. DEBAILLEUX
- DAMGAN** La section Ouest organisera une Exposition-bourse d'échanges, à la salle municipale "La rotonde", du Samedi 9 au Jeudi 14 Juillet inclus, à DAMGAN, station balnéaire située dans le sud du Golfe du Morbihan. L'exposition sera ouverte tous les jours de 10 h à 13 h, et de 16 h à 19 h, sera complétée le jour de la Fête Nationale par une bourse d'échange de 10 h à 20 h. Un vrai feu d'artifice ! Des milliers de coquillages présentés dans 80 vitrines, une répétition avant l'exposition de Paris. Renseignements : A. STEPHANT Tél. : 97.37.17.04
- DIJON** 23, 24 et 25 Septembre 1988, 4^e Salon des Collectionneurs. Rejoignez et venez exposer avec la section de Bourgogne. Renseignements : Jean-René CANTIN Tél. : 85.43.59.88
- OTTMARSHEIM** Shell show des 3 frontières Samedi 24 et Dimanche 25 septembre 1988 de 9 h à 18 h. 9^e bourse internationale aux coquillages et aux fossiles. Dans la nouvelle salle polyvalente (trois fois plus grande que l'ancienne salle des fêtes ... donc plus de problèmes de place !!!). Exposition ouverte au public, 200 m de tables disponibles. Participation de nombreux étrangers, 50 exposants attendus. Possibilité de se restaurer sur place (spécialités alsaciennes). Parking assuré. Renseignements et inscriptions auprès de : M. PEZZALI Lucien 1, rue de la Charme Dorans 68400 DANJOUTIN FRANCE - M. RIOUAL Michel 2, rue des Vergers 68490 OTTMARSHEIM FRANCE
- BOURGES** Samedi 8 et dimanche 9 Octobre 1988, 9^e BOURSE INTERNATIONALE ECHANGES MINERAUX-FOSSILES-COQUILLAGES-MICROMONTAGES, organisée par le groupe Paul Clavier du Comité Etablissement de l'Aérospatiale. Entrée-Emplacement-Branchements électrique GRATUITS Grand concours gratuit sur la présentation (60 prix). Renseignements : Robert ALLANO 10, allée du Val 16230 ST DOULCHARD Tél. : 48.65.75.25
- JUAN les PINS** du 12 au 16 Octobre 1988 aura lieu le 15^{me} Festival Mondial de l'Image Sous-Marine et le 1^{er} Salon International du Monde Subaquatique professionnel avec attribution pour la troisième année le Prix de la Photo Coquillage Vivant. Renseignements : D. MERCIER "Spondyle Club" 62, avenue des Pins 06600 ANTIBES.

ECHOS de la SECTION EST

Samedi 23 janvier, 17 personnes se sont retrouvées chez Michel RIGUAL pour faire le bilan 87 et établir les prévisions 88.

Après le bilan financier très positif présenté par M. Lucien PEZZALI, nous avons commenté pour 1988 :

- De participer comme en 1987 à la bourse minéralogique de MULHOUSE les 16 et 17 avril 88 ainsi qu'à la Rétro du Muguet de NEUF-BRISACH le 1^{er} mai.
- De nous constituer une bibliothèque (responsable MM. HEITZ & LUSTRA).
- De nous abonner à différents bulletins et de les faire circuler (responsable M. GLOTT).
- De grouper des commandes de livres plastiques (responsable : M. LAUER).
- De grouper des commandes de coquilles (responsable : M. RIGUAL).
- De prévoir l'achat de vitrines d'exposition.
- De participer aux frais d'éplacements des membres qui se rendent aux bourses organisées par d'autres sections.
- D'organiser ensemble la bourse d'OTTMARSHEIM les 24 et 25 septembre 88.

Dans le chapitre des divers, nous tenons à remercier M. NOEGELIN pour l'organisation de l'exposition de l'Ile-sur-le-Doubs qui sera reconduite en 1989.

D'autre part, la participation de notre section à la bourse de minéralogie de Ste-Marie-Aux-Mines (Mme LUSTRA - M. PEZZALI) ne sera pas renouvelée, le prix des tables étant disproportionné par rapport aux résultats.

La réunion s'est terminée par les échanges traditionnels.

Merci à tous pour votre participation.

ET LES FOSSILES ?

Et oui ! Il fait bien l'admettre, les coquilles fossiles font un peu figure de parents pauvres au sein de notre A.F.C.

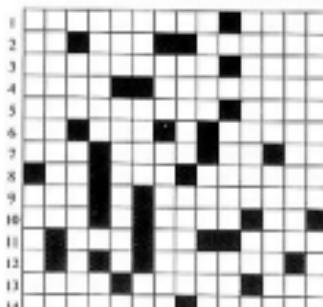
Et pourtant, nombreux sont ceux qui s'y intéressent surtout en dehors de notre association.

Nous avons voulu combler cette lacune et pour la prochaine bourse d'OTTMARSHEIM les 24 et 25 septembre 1988 (voir XENOPHORA n° 42 Page 15), nous ouvrirons nos portes à ces collectionneurs de trésors anciens !!

N'hésitez pas à nous rejoindre pour ces deux journées qui accueillent une file de la coquille préhistorique et moderne.

Les xenos croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14



HORIZONTALEMENT

1. Peut être scorpion, mais aussi arachnide. Premier tour de spirale. - 2. Extrait de cassie. Fille d'Hannibal. Intrigue les malacologues, mais pas les conchyliologues. - 3. Grigie sans pain. Cavalier argentin. - 4. Fleuve espagnol à la fin d'une capsule postale. Un pavillon sous deux domes. - 5. C'est presque toujours par elle qu'on commence nos collections d'enfant. À l'envers : comme un galet roulé par la mer. - 6. Phantomatique : belle légende. Présente-t-elle aussi les espèces qui nous intéressent ? Des morts bien compliquées. - 7. Un allemand. Mer grecque qui n'a pas fini de nous étonner. Corinthe. Vache qui ne râpe pas. - 8. Les premières lettres d'un grand dévouement de coquillages. Début de révolution. Ancien chef pour nos aieux. - 9. Lettre grecque. Rédacteur. 10. A l'envers : typiquement britannique. Indispensable au matin à éau. Un gent

SOLUTION DES XENOS CROISÉS DU NUMÉRO 41

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	D	A	U	I	T	Z	N	R	E	G	1
2	F	X	T	E	N	A	T	E	S	O	2
3	L	I	B	C	S	E	A	N			3
4	E	C	H	A	L	O	T	E	A	V	4
5	S	C	I	V	T	L	H	R	O	N	5
6	S	R	O	M	O	K	O	G	T	I	6
7	E	M	L	A	N	A	S	A	R	A	7
8	R	I	C	O	A	I	S	S	A	N	8
9	T	S	G	L	T	E	B	A	I	L	9
10	J	N	U	S	S	I	E	L	A	A	10
11	J	N	C	R	S	S	I	B	L	E	11
12											12

Avec nos excuses pour les erreurs des cases noires du 3 horizontal.

bout de cirrite, - 11. Passe à Strasbourg. Se roule en Bourgogne. Est-on vraiment laqué à dormir son nom à nos porcelaines ? - 12. Apprend à son petit à faire la grimace. - 13. Chacun à sa sien, mais c'est les coquilles. Valeurs que l'on attribue à nos chers spécimens. Pas vraiment mausées, - 14. Figure dans la litié. Général africain,

VERTICALEMENT

1. S'accroche dur sur les roches. Un coin de paradis pour des fentes de conchyliologie. - 2. Une famille qui nous est familière. Va de ville en ville. - 3. Bien présenter sa collection en est un. Si Jules Verne pouvait nous le prêter ! - 4. Un bon moyen de fixation. Quelques bêtises de coquilles. - 5. Avec un Z cela fait mal. C'est à cause de lui que certains individus se referment sur eux-mêmes. - 6. Fague de se tenir. Ce n'est plus de l'amour. Tête de cireur-navigateur. - 7. Frère religieux. Un valgaire gastéropode. - 8. Le premier du classement. A l'envers : le pétonnelat serait-il pourvu d'un rétracteur ? - 9. Disciple ou rebours. Pas si sûr qu'en le dit. A l'ours : basan ancien. - 10. Iles de l'Océan Indien. Trois cardinaux sur quatre. - 11. Celle des marées nous intéresse pour la collecte de nos coquilles. Courte italien. - 12. Plat espagnol qui peut s'apprécier de notre manière édile. Lequel d'entre nous n'a pas rêvé d'en dévoiler un spécimen ? - 13. Ce que nous faisons pour enrichir nos collections. Conjoncture. - 14. Notre lieu commun. Vieil vêle.

Solution des xenos croisés page 17

XENOPHORA, anciens numéros disponibles :

6 n° de 1981 = 80 Frs

6 n° de 1983 = 120 Frs.

Prix spécial :

1981 + 1982 = 150 Frs.

6 n° de 1982 = 100 Frs.

6 n° de 1985 = 160 Frs.

6 n° de 1984 = 120 Frs.

6 n° de 1986 = 150 Frs.

1981 + 1982 + 1983 = 250 Frs.

1981 + 1982 + 1983 + 1984 = 350 Frs.

1981 + 1982 + 1983 + 1984 + 1985 = 450 Frs.

1981 + 1982 + 1983 + 1984 + 1985 + 1986 = 600 Frs.

Chèque à l'ordre de l'A.F.C.
ou mandat

Compte CCF n° 00695410561

ACHETER, VENDRE, ÉCHANGER

PETITES ANNONCES

Ces services sont ouverts à tous les acheteurs.

8 lignes _____ 80 F
Ligne supplémentaire _____ 20 F

GRATUIT pour les membres de l'A.P.C. jusqu'à consommation de 3 annonces annuelles de 8 lignes chacune.

Ile-de-France

A VENDRE OU A ECHANGER, Herpe costata (H. Maurice) de 50 à 60 mm M.
Daniel BABCANS 11, rue du 8 mai
1945 - 78260 ACHERES
Tél. : 39.11.19.82

VENDS trois meubles spécialement conçus pour classement de coquillages de collection, raison double emploi. Hauteur env. 120, largeur env 80, profondeur env. 40, tiroirs différentes profondeurs. Bois couvert contreplaqué acacia. Chaque meuble 450 F, les trois 1000 F. **G. MARKENS** 11, place de la Nation - 75011 PARIS

ACHETE Coquillages de Polynésie par
B. SALVAT, première édition
D. RIAILLAND 175, rue du Temple
75003 PARIS

VENDS ou ECH Cypraea Australie,
mer rouge, et quelques Cypraea niger.
M. JAMMA 38, Blvd de Magenta
75010 PARIS Tél. : 42.41.38.80

Réunion

Après un séjour à Maurice, je vends 1, violacea, H. costata, C. esculenta, C. orbiculum, C. sinensis... → 130 sp. toutes origines. **A. SCHILDT** rue Frédéric Badro 97430 TAMPON LA REUNION.

Provence

RECHERCHE des coquillages à radio-photographier. Je retourne l'exemplaire prêté avec une photo. R. ABGRALL les Bources 04380 THIARD

Vous qui voulez échanger, acheter ou vendre (coquillages, ouvrages spécialisés etc.), pensez aux petites annonces de XENOPHORA ; elles sont lues et appréciées par les collectionneurs du monde entier.

malaco philatélie

Sujet secondaire :

SALVADOR décembre 1987.

issu d'une série de 4 valeurs consacrée aux instruments de musique précolombiens, le 1,50 c. P.A.,

représente un coquillage servant de trompette à un indien.

ILES VIERGES décembre 1987.

Dans de nombreuses séries des îles Vierges, il a été utilisé pour décoration caisse d'une frise de *Lutris virginicus*.

Ainsi la série récente traitant du bicentenaire des Services Postaux reproduit-elle certains de ses timbres dont un où figurent ces Lutris.

issu d'une série de 4 valeurs + bloc feuillet, le

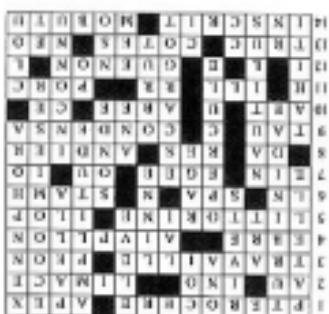
1,50 \$ *Lutris virginicus*.

ILES MARSHALL décembre 1987.

Série de 4 valeurs représentant des versets de la Bible, dont un cadre de coquillages 14c, 22c, 33c, 44c.



Strombus gigas Photo : C. Niquet



PI 11 22 11 0 6 8 4 9 5 P E Z I

SOUS NOLLIN DES SONNEX CHOISIS
DÉMOCRATIQUE DE

Français résidant
aux Philippines propose :

**Plongées de jour et de nuit
Bungalows confortables sur plage**

Ecrire :

Trotin Jacques, Le Bistrot de Paris - Tagbilaran City, Bohol - Philippines
ou le Nautilus, Toulouse - ☎ 61.80.28.29



photo C. Niquet

PEUT-ON PARLER DE PRIX ?

RAYMOND de PREUX

On peut fort bien écrire sur la nautique des coquillages ou sur leur taxonomie. Mais si l'on écrit sur les prix dans un magazine sérieux, cela devient tabou. Donc, ayant dû composer cet article, j'ai pensé à la nécessité de l'éditeur qui en lisant ces lignes, se renfermerait (au sens figuré) comme les deux valises d'un bénitier géant.

En vérité les collectionneurs et taxonomistes sont idéalistes par nature. Peut-on vraiment écrire sur des sujets pluviaires ?

La question est cependant d'actualité. Dans tous les bulletins et revues conchyliologiques l'on trouve des offres et des demandes d'achat et de vente.

Combien de collectionneurs en Europe de nos jours préparent leurs boîtes, leur sacs, sans parler de leur botte et vont faire une course en mer après le travail ou pendant le week-end.

Cela se fait pourtant aux antipodes. Lâchez il y a encore beaucoup d'amateurs qui ne comprennent que sur leurs propres découvertes.

En réagissant, en Europe, chacun presque possède son "dealer" attitré. Souvent il reste le seul lien que le collectionneur possède avec la mer. Je connais au moins trois grandes collections européennes où l'amateur, pour constituer sa collection, a visité régulièrement cette cavité d'Ali Baba moderne. Tous trois ont amassé une impressionnante collection. Ils sont tous les trois, où presque, un point commun : ils n'ont jamais où presque jamais vécu les pays "à coquillages".

La situation n'est pourtant pas uniforme dans nos pays. Pour beaucoup, la collection a commencé d'une autre manière. Des diplomates, spécialistes ou enseignants partis aux quatre coins du monde sont souvent devenus collectionneurs par opportunité. On les rencontre dans le Golfe Persique, en Afrique, en Amérique, en Australie ou ailleurs. Il arrive souvent que les familles rentrent au pays et détiennent collectionneuses, ce qui est encore le plus sûr moyen de se constituer une collection de base. Beaucoup d'entre nous peuvent prendre un billet d'avion à destination des Philippines et visiter les magnums de coquilles de Cebu ou Manille... et quelque fois faire la queue devant la foule de touristes est dense.

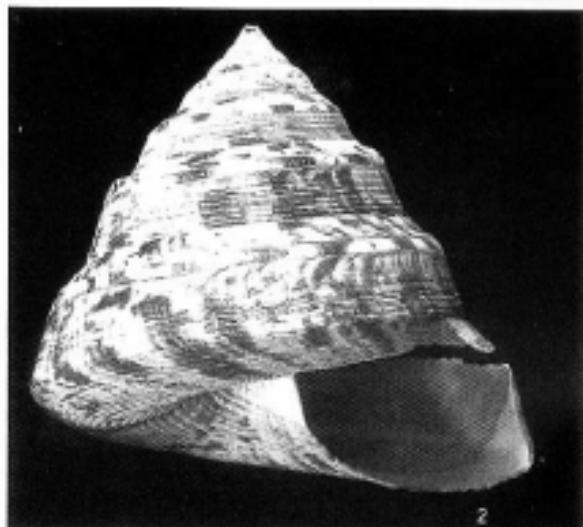
Il y a le sportif régulier des longs courriers. Il calculera au plus juste les basses mers d'Asie-Pacifique. Muni d'un équipement soigne, il s'envolera vers les récifs coralliens de l'Indo-Pacifique à la recherche de trésors marins. Hélas, souvent la récolte ne sera pas aussi grande qu'il l'avait espéré avant son départ. Le plongeur sportif peut avoir des déchirures avec la douane s'il a été amener ses bestioles d'oxygène. Trouvera-t-il après quelques journées de plongée quelques belles coquilles de taille record ?

On ne peut au plus juste chiffrer le prix du plaisir de ses propres explorations. Les voyages conchyliologiques ne sont pas un investissement mais une expérience.

Nombre élevé, permettre d'acheter une pirogue à balancier. Comme les indigènes connaissent, bien sûr, l'argent, n'a je été naïf de le croire ?

J'ai fait une autre expérience de prix dans un petit village chinois. Il y a quelques années à Taiwan. Mon histoire personnelle aboutit après deux jours de négociations à l'achat d'un magnifique *Mikadovelella* bleuet. On apprend qu'il est préférable d'avoir un intermédiaire pour faire des affaires en Chine. On se rend compte aussi que négocier ne signifie aucunement faire baisser les prix !

Dans ce cas, l'objet désiré se trouvait, sans avance autre que celle, dans une vitrine vendant de l'équipement marin plutôt insignifiant.



Mikadovelella Airaue

Renvoyons au côté pécuniaire. On sait que de nos jours Cypraea sinuosa ne se vend plus par tonnes et que les coquilles ne peuvent plus servir comme argent pour payer ses emplettes. Mais cette petite histoire semble le démentir :

En 1986, j'étais dans une petite île en pays papou. Un indigène m'a montré un collier de petites coquilles trouées pour Nazaré. Elles portaient quoi-il,

Seine n° 1 ; entrée de l'étranger dans la boutique moderne.

Au commerçant de petite taille : Combien ?

La réponse se compose de quelques mots chinois incompréhensibles, grand sourire mais apparent refus complet de vendre.

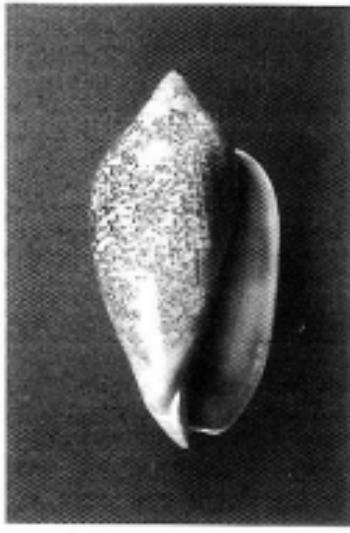
Seine n° 2 ; Réapparition dans la boutique deux heures plus tard avec un interprète.

— Le vénérable marchand voudrait-il se séparer de cet objet précieux ?

La réponse ne se fit pas attendre.

“Cette coquille vient d'un endroit très profond que les pêcheurs ne peuvent atteindre. Il sert de décoration dans la boutique et apporte chance et prospérité à ma famille”.

Le collectionneur sort de la boutique avec dignité en serrant.



Amoria exquisita

Selue n° 3 :

Le lendemain soir le diable d'Uranie s'approche de la boutique en compagnie d'un étudiant. A la hure d'une chandelle, on constate que tout le quartier est en émoi. L'interlocuteur a bien reconnu l'étranger. On lui explique que le grand Européen payait bien 50 dollars pour le coquillage connu.

Réponse rapide du gentilhomme chinois : “Revenez demain”.

Selue n° 4 : Au petit matin, l'étranger toujours impétueux a apporté l'équivalent de ses taels d'or avec lui. Après de longs pourparlers, le beau coquillage sera vendu pour 100 dollars U.S. La patience, qui n'est pas toujours une vertu européenne, a son prix. Quand je vivais en Australie il y a plus de dix ans, j'avais absolument envie d'une *Amoria exquisita*. J'avais offert une belle somme à un propriétaire d'un musée australien pour qu'il me cède l'un de ses quatre exemplaires. A cette époque, cette coquille était rare dans les collections privées et les quelques spécimens connus se trouvaient dans les musées. Hélas pour le vendeur qui ne voulait pas se défaire d'une de ses voitures, elle a été découverte un nombre modeste et on peut l'obtenir aujourd'hui à un prix raisonnable.

Dans les années 1950 et au-delà, les grosses coquilles se vendaient souvent dans des boutiques de souvenirs à vocation touristique. On trouvait ce genre de négocié dans tous les coins du monde. Le type le plus commun était composé de grands caissons en treillis ou en bois remplis jusqu'au bord de coquilles commerciales, c'est-à-dire, de plus ou moins bonne qualité.

Dans beaucoup de ports méditerranéens, l'on peut constater une évolution des prix sur les étalages des pêcheurs vendant des mollusques vivants. Un exemple : les coquilles St Jacques (c'est-à-dire vivantes) sont non seulement appréciées des collectionneurs mais sont une nourriture délicate de plus en plus difficile à trouver. De ce fait, un nouveau type de pêcheur existe au Ragamae Uni, le pêcheur plongeur. Cela crée un nouveau lien avec l'amateur de coquilles.

Désirez-vous savoir comment je fis un repas pour obtenir deux brevets que je désirais ?

Cela se passa à Aomori au Japon en 1960.

Dans la vitrine de tous les restaurants japonais, la présentation des plats en vente est artistiquement faite d'une manière durable en couleur ou en plastique. Mon attention fut attirée par deux brevets colorés avec nouilles et garniture de légumes dans un bol. Je pris place au restaurant et commandai le n° du plat désiré sur le champ. Mais les coquilles entières que l'on me servit dans le bol ne correspondaient pas du tout aux magnifiques couleurs des brevets de la vitrine. Puis-je avoir quelque chose de semblable ? demandai-je au propriétaire ? Bien qu'enbarqué dans d'une politesse exquise, le patron emporta un cornet en ville à la recherche de mes coquilles. J'ai perdu la face en attendant deux heures mais les coquilles furent trouvées.

Les vacanciers collectionneurs (qui étaient moins nombreux à cette époque) y trouvaient leur comble. Beaucoup de ces boutiques existent encore, mais se sont généralement perdues par le collectionneur silencieux.

Le phénomène “dealer” est ensuite apparu sur le marché. Il est indéniable qu'il y avait une demande pour des coquilles de qualité. Les coquilles absolument sans défaut peuvent atteindre le prix d'un bijou. Jamais l'on avait vu de coquillages aussi beaux ! Aucun collectionneur de la vieille école ne se serait dessous de paraître joyeux. Comme le “dealer” ne peut gagner son pain avec des coquilles communes, il tend de plus en plus à détailler celles-ci au profit de pièces de collection. L'ambition avec son “dealer” est essentielle si l'on veut avoir un droit de regard sur les nouveaux arrivages.

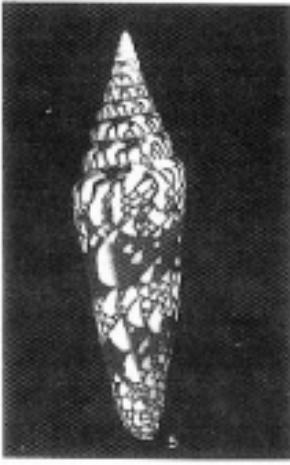
Comme nous avons décidé de parler pris, quels sont les critères en vigueur pour fixer les cours ? Dans mon ordre, probablement, beauté, rareté et disponibilité.

Comme certains mollusques mettent 1 à 30 ans pour atteindre l'âge adulte ou grossissent toute leur vie, tout ce qui est gris se vend plus cher.



Canarium glaucum

On ne peut parler de pris sans mentionner les coquillages figurant dans les livres qui justement donnent un prix pour chaque espèce. Cette appréciation est tout à l'honneur si elle se réfère au seul critère de disponibilité. Pour cette raison, on trouve beaucoup de coquilles chères sur le marché, très belles il est vrai, mais guère plus rares que beaucoup d'espèces qui se vendent 10 fois moins. Heureusement, beaucoup de bruns stériles se sont guère concernés par les prix ! Certains osent même de mentionner, et cela en toute honnêteté, si une espèce est rare ou non.



Conus millefasciatus

Je pourrais disserter à l'infini sur ces "génies" beaucoup trop chères pour ma bourse comme sur d'autres coquilles, celles-là sans couleurs, mais qu'il est impossible de traverser, bon marché ou non !

Si l'acheteur manque souvent de réalisme en désirant des coquillages parfaits à des prix dérisoires, cela conduit de plus en plus le "dealer" à se vendre que des pièces impeccables... à des prix élevés. La demande pour le beau a permis à l'acheteur de trouver sur le marché un nombre impressionnant de belles coquilles. Qu'en sauront-ils ? Il y a trente ans presque tous les exemplaires de *Conus gloriosus*, excentri, inornatus, cernu, obscur, intermedium se trouvaient dans les musées. Il faut dire qu'à cette époque, il existait moins de plongeurs sous-marins. Le nombre impressionnant de ces spongia amphibiens en constante augmentation a grandement aidé la malacologie. Il a permis l'implantation de collections dans des pays sans tradition maritime.

Peut-on envisager un idéal lointain où chaque collection serait un sujet d'étude et non un sujet de spéculations ?

R.J. de PREUX

courrier des lecteurs

Chers Amis de l'A.F.A.C.

En rangeant des papiers, j'ai retrouvé tous les alégrants des photos que j'avais prises lors de l'Expo 1982. Peut-être quelques-unes de ces photos pourront-elles vous être utiles pour votre "press book" ou programme. Gardez ces négatifs si vous en avez l'image, en tout cas.

Par ailleurs je vous envoie une photo qui vient de m'être adressée par mon ami le Docteur RAYNER, professeur d'Oncologie à Melbourne et grand collectionneur. C'est un rare assortiment de volutes sonores qui mérite peut-être de figurer dans un "Atlas". Les noms sont au dos de la photo.

Le cas échéant, faites moi savoir si vous avez besoin d'un article. Je suis assez occupé en ce moment, mais je serai heureux de trouver le temps pour ce genre d'occupation agréable.

Il faudrait sans doute envisager de sortir quelques lignes sur le superbe ouvrage sur les Terrestres Tropicaux. Je pense que vous avez les références au club et ce livre est en tous cas (même s'il y a de nombreux lacunes), surtout amélioré de nombreuses familles tropicales et quelques espèces comme 7 pages de photos de *Littorina fasciata* (le plus beau livre publié depuis des années) et montre ce qu'on pourrait faire pour les grandes familles.

G. MARKENS

P. melo

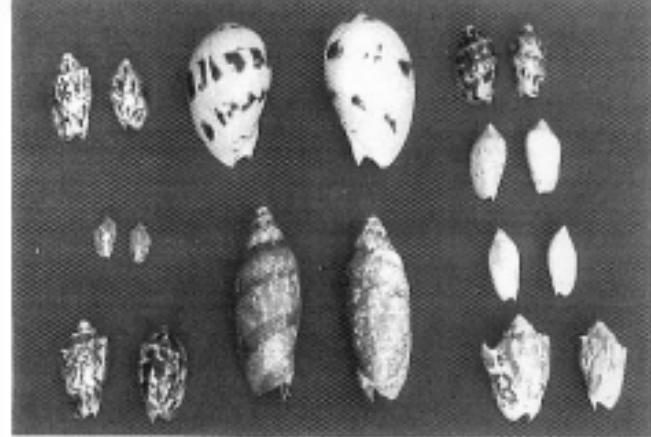
P. granul

P. amphioxa

P. nodula

P. grayi

P. resplendens (?)



SCIENCES ART ET NATURE

Spécialiste en coquillages de collection du monde entier

Spécimens rares et communs sélectionnés pour leur haute qualité.

Cypraea leucodon, *sakuraii*, *langfordi*,
Conus cervus, *hirasei*, *milneedwardsii*,
Murex phyllopterus, *anomaliae*, *bojadorensis*.
Liste non exhaustive.

ACHAT - VENTE

87, rue Monge, 75005 PARIS
Tél. 47 07 53 70

OUVERT : du MARDI au SAMEDI INCLUS
de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30



The Abbey Specimen Shells

SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY

THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS
AT THE VERY BEST OF PRICES

LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.

Illustrated monthly lists on request.

Species we have handled recently: *Cornu excelsus*, *Nassa* world record, *Ishri*, *peruviana*, *Cypraea bernardi*, *fultoni*, *hoddingtoni*, *fusca*, *leucodon*, *fuscata*, *midwayensis*, *Litopis terromachii*, *Morum neozelandi*, *terromachii*, *Murex anomolus*, *peleci*, *olivacea*, *concolor*, *Phelium odostoma*, *sinuosa*, *Voluta brevi*, *knoxii*, *lates*, *pesarinii*, and many many more.

Send want list for that hard-to-get rarity.

BUY-SELL-TRADE

P.O. BOX 3010
SANTA BARBARA, CA 93130
U.S.A. (805) 963-3228

COQUILLAGES
de COLLECTION

LAQUARIS



VENTE PAR CORRESPONDANCE FRANCE ET ÉTRANGER

Listes sur demande

ACHAT - VENTE - EXPERTISE

ATTENTION
NOUVELLE ADRESSE

7, boulevard Port-Royal
75013 PARIS
Tél. : 47.07.10.91

VENTE AU DÉTAIL

ouvert du lundi au vendredi
de 10 h 00 à 19 h 00
sans interruption

DIRECTION
SYLVAIN LE COCHENNEC

PALAWAN

nouvelle perle des mers du Sud ...

Quel est le collectionneur qui n'a rêvé un jour ou l'autre de visiter quelques îles des Philippines pour enfin admirer sur place ces joyaux marins enterrés dans quelques vases ou dans certains outreangs spécifiques.

De rêve à la réalité, il n'y a qu'un pas ou plutôt qu'un seul saut de jet ...

Les Philippines, quel sont enchanter ... 7500 îles environ, 55 millions d'habitants très attachante pour la plupart et très hospitaliers, soleil ou pluie suivant la saison (voir dépliants touristiques), mer chaude assurée et surtout, des milliers d'espèces de mollusques marins et terrestres.

Mon intention est de vous parler d'une île très importante mais peu connue, Palawan. Située dans le centre-ouest et tout à fait éloignée par rapport à l'archipel, cette grande île de plus de 400 km est entourée d'une myriade d'îles et îlots (1800 environ) : cette situation géographique privilégiée et le fait que cette île très peu peuplée est restée très longtemps à l'écart du tourisme international, font que cet encanier d'îles est encore un petit paradis mais pour combien de temps !!!

Puerto-Princesa, fin octobre 1987. La mousson s'étant enfin déplacée vers le sud, nous embarquons avec quelques ami Touloumais à bord du trimaran "Nobilis" finalement joint qui effectuait son voyage inaugural sous la hâte autorisé de son skipper, Emmanuel.

Après deux jours de navigation parmi plusieurs îles au profil bas et bordées de nombreux cocotiers, nous abordons dans une baie tranquille de l'île de Calibung et sans tarder nous nous mettons à l'eau à la recherche de nos premières "coquilles". Pour commencer, nous prospectons les fonds de sable dans deux à trois mètres d'eau et ayant repéré quelques traces, nous récoltons d'abord entre de nombreux *Terebra* (areolaris, punctata, maculata, zebra), des *Cassis madagascariensis*, *canaliculata*, tricolore, reticulata, *azorana*. Un peu plus au large, sous des patchs de coraux morts, nous trouvons des *Cypraea eglantina*, *arabica*, *lyra*, *concolor*, *avosa*, *cylindrica* var. *alata* et quelque fois des rares ainsi que des *Ovula ovum* vivant en couple sur une colonie de corail bleu, leurs mantles noirs



Conus vitrea forme rouge 62 mm

avoir à bord quelques bouteilles qui nous auraient permis d'explorer plus profondément quelques tombants. La raison essentielle de ce manque d'équipement en matériel de plongée profonde vient du danger que pourraient nous faire courir le moindre accident de décompression, le seul caisson disponible aux Philippines se trouvant dans une base américaine proche de Manille.



Le "Nobilis" dans l'île de Calibung (Nord PALAWAN)

La mini croisière d'une quinzaine de jours que nous avions décidé d'effectuer avait deux objectifs : la découverte des îles du nord-est et la recherche de nos "élites coquilles".

bien déployés faisant un contraste éblouissant avec la coquille d'un blanc inanisé.

Nous n'avons rien trouvé de rare, mais par éléments nous avons regretté de ne pas



Olive rugiflagellata

G. BERTHELOT

Les jours suivants, nous abordons plusieurs îles de configuration volcanique très découpée (Elephant, Apoït) et entourées de récifs incomparables où vit une faune peu effarouchée, représentée par de gros prédateurs tels que les loups appétissants Lapu-Lapu, bœufs d'eau, étranglers ; cette saison providentielle nous permet d'améliorer l'ordinaire... Mais le "clou" du voyage nous était promis vers la pointe extrême nord de Palawan et nous n'avions pas été déçus : des dizaines d'îles totalement vierges ou presque habitées par quelques pêcheurs qui survivent avec minusculement de leur pêche et de la culture d'un peu de riz qui sont leurs seules ressources avec la cueillette de fruits et l'exploitation de minuscules cocotiers.

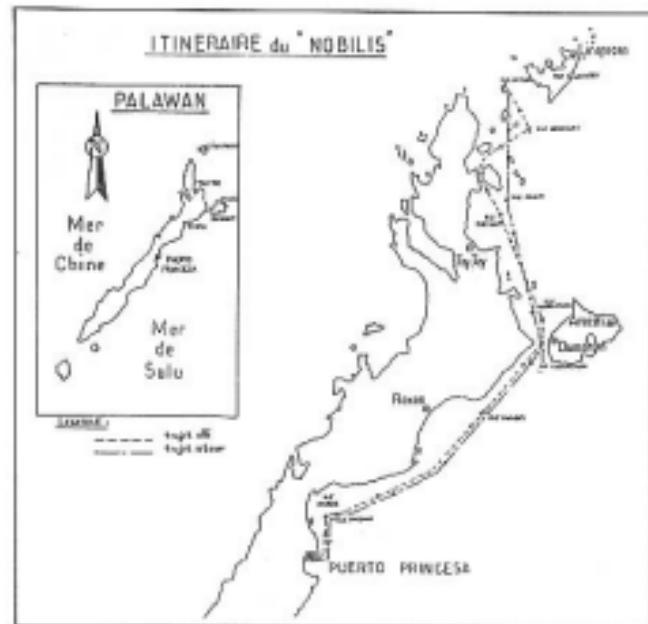
Pour qui sait le chercher, le paradis existe encore, nous l'avons deviné aux yeux : c'est l'île de Calibang ; eaux transparentes, bancs de coraux (non dynamités contrairement à d'autres îles de l'archipel), images de poissons multicolores, coquillages d'une grande diversité et d'une densité très importante car peu recherchés par les gens du "cru". Dès le premier jour, dans vingt minutes d'eau, mon azur Sandrine, trouve une magnifique *Oliva rufofulgens* de belle taille, de couleur crème avec des flammes oranges, Oliva que l'on ne devait trouver que dans le sud d'après certains ouvrages...

Les trois jours suivants passés dans cette île nous ont apporté une grande moisson de Cypraea, Conus, Oliva, Mitra, Terebra dont de très grandes masculinité approchant les vingt centimètres, que nous remettons à l'eau pour la plaisir. Malheureusement tout à une fin et surtout les hommes chassent ; nous repartons vers le sud, vers la civilisation, îles ! Mais quelle aventure inoubliable.

Avant de clore mon récit, je voudrais dire au lecteur que tout reste à découvrir à Palawan dans le domaine coquillilogique et je suis persuadé que de grandes découvertes seront faites dans les années à venir car ce groupe d'îles n'a jamais été exploré et assez profond comme le centre et le sud de l'archipel où l'emploi de filets spéciaux a permis les grandes découvertes de la dernière décennie, (entre autres *Cypraea testudinalis*, *L. tenuis*, *Conus cervus*, *esculus*, etc...).

Pour en finir, que dire de Palawan sinon comme Mac Arthur il y a quelques années «dans d'autres circonstances, je reviendrais...»

G. BERTHELOT



Murex auratus forme orange ?^{20 cm}

N.B. Je signale pour les collectionneurs intéressés qu'à ce jour, l'île de Palawan ainsi que les îles qui l'entourent ont permis de répertorier toutes les nombreuses espèces connues aux Philippines, les espèces suivantes qui semblent endémiques ou de courtes différentes.

- Fistularia sulcata* f. *Palawanensis*
- Conus vidua* (couleur rouge/orange)
- Conus nobilis*
- Conus furvus* (couleur orange)
- Conus magus* (avec des taches bleutées)
- Conus regalis*
- Conus thalassinoides* (de grande taille)
- Murex auratus* (couleur orange)
- Spirorbis urceus* (couleur jaune, orange, rose, violette, noir)

Emmanuel GUILLOT de SUDUIRAUT

Coquillages de Palawan - Sea shells from palawan

Bateau spécialement conçu pour la pêche aux coquillages

Matériel de plongée en option uniquement

Prix spécial aux membres de l'AFC, 10 jours 2500 FF

YAYEN'S Pension - Marado est - PUERTO PRINCESA CITY - Philippines

MALACOLOGIE

Je n'ai pas la prétention de me considérer comme un naturaliste et encore moins comme un scientifique spécialisé en Malacologie, science dans laquelle je n'ai aucune compétence, mais je passe que mes plongées depuis 15 ans sur le même site et toujours à la même époque de l'année (Juillet) pourront peut-être intéresser quelques collectionneurs amateurs de statiques méditerranéennes.

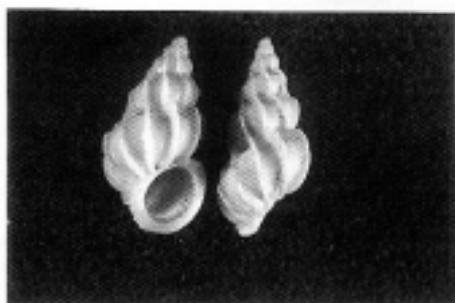
Tout d'abord, faisons un peu de géographie :

Le golfe de Messinien situé dans la partie S.O. du Péloponèse est un golfe bien abrité de l'Ouest jusqu'à l'Est en passant par le Nord grâce à des chaînes de montagnes dont l'altitude varie de 900 à 2400 m. En Juillet, les vents dominants se lèvent en milieu d'après-midi et viennent soit du Sud-Ouest, soit du Sud le matin, la mer étant un véritable lac. La plupart de mes plongées furent effectuées entre 9 et 14 h dans un rectangle d'environ 800 m sur 150 m où la profondeur va de m à une dizaine de mètres.

La pollution ne se faisant pas encore trop sentir à cet endroit, la faune marine sans y être abondante est encore assez prolifique puisque l'on peut toujours surprendre quelques tortues (Caretta caretta) venant pondre leurs œufs durant la nuit sur les plages de sable. En nageant nous pouvons rencontrer *Pisces gibbosus* (une petite araignée de mer), Squille assuta (squille), Scyllarides fonte (cigale de mer) et bien entendu de nombreux Postules. Les oursins, surtout *Passeosentrus lividus* (L.) et *Sphaerechinus granularis* (L.) y sont abondants, ainsi que les étoiles *Asteropias asterias* (L.), *Asterina gibbosa* (Pallas), *Ophidiaster ophiophagus* (L.) et *Asterinarachis glaciata* (L.). Les crabes y sont également très nombreux. Quant aux poissons, ils sont encore très présents avec les tunascas, divers labrins, mullets, gredins, vivets, bœufs, rouget-barbans pour les plus communs ; mais nous pouvons rencontrer, plus difficilement, quelques petits mérous, congres et murènes.

Venons en à ce qui nous intéresse : les coquillages.

Les fonds marins du bord étaient très divers, (éboulis, sable fin avec de hauts fonds rocheux, petites zones d'habitat de vie qui sont les Posidonia), sable grossier, nous trouvions une grande diversité de coquilles mais le nombre assez restreint sauf pour certaines espèces. A propos des Posidoniés (*Posidonia*), il est bon de rappeler que celles-ci ne sont pas des Algues, mais des Angiospermes (plantes à fleurs) marines. Les Zostères font partie de ce groupe de plantes particulières qui comprend environ 50 espèces réparties en 12 genres.



Epitonium lankesterianum

Photo : C. Niquet

LISTE DES MOLLUSQUES RÉCOLTÉS À KALAMARI

Pour les critères d'abondance, j'ai employé les signes ci-dessous :
+ = 1 à 10 ++ = 10 à 20 + + = 20 à 50 A = abondant

GASTÉROPODES PROSOBRANCHES

ARCHIOPHAGASTROPODAS

1	<i>Holoturia leuckarti</i> (Lamarck, 1822)	A
2	<i>Braugiaula elegans</i> (Da Costa.)	+
3	<i>Braugiaula hispanica</i> (Payraudeau, 1826)	+
4	<i>Dicliura gibberula</i> (Lamarck, 1822)	++
5	<i>Acantho aculeatus</i> Forbes,	+
6	<i>Patella rufocincta</i> (Linnaé, 1758)	A
7	<i>Monodonta turbinata</i> (Bosc, 1778)	A
8	<i>Monodonta amurensis</i> Lamarck, 1822	+
9	<i>Monodonta amabilis</i> (Philippi, 1846)	+
10	<i>Ajubilinus depressus</i> (Deshayes,)	++
11	<i>Ajubilinus decipiens</i>	+
12	<i>Ajubilinus exasperatus</i> (Pennant,)	+++
13	<i>Ajubilinus exasperatus</i> (Möllersteini,)	+
14	<i>Gibbula corallina</i> (Gmelin,)	++
15	<i>Gibbula cruciata</i> Linnd, 1758	++
16	<i>Gibbula juncea</i> (Payraudeau,)	++
17	<i>Gibbula maggiore</i> Linnaé, 1758	+
18	<i>Gibbula ovalis</i> (non Salis, 1793)	A
19	<i>Gibbula varia</i> Linnd, 1758	++
20	<i>Gibbula leucostoma</i> (Philippi, 1836)	+
21	<i>Gibbula rosacea</i> Montagu, 1803	++
22	<i>Gibbula pyramis</i> Risso,	+
23	<i>Gibbula pallidum</i> (Risso, 1843)	+
24	<i>Gibbula adansonii</i> (Payraudeau,)	++
25	<i>Gibbula insulifera</i> (Linnaé, 1757)	A
26	<i>Gibbula obscurata</i> (Linnaé, 1758)	++
27	<i>Gibbula richardii</i> (Payraudeau, 1826)	A
28	<i>Gibbula formularis</i>	+
29	<i>Gibbula decipiens</i> (Bruguière,)	+
30	<i>Cerithium cossoides</i> (Lamarck,)	+
31	<i>Cerithium longicorne</i> Payraudeau, 1826	++
32	<i>Astrea rugosa</i> Linnaé, 1767	+
33	<i>Tricula pulva</i> (Linnaé, 1758)	A



Asteroïde asteriidae

Photo : C. Niquet

EN GRÈCE

34	<i>Tricula speciosa</i> (Müller, 1824)	++
35	<i>Stereopeltis viridis</i> (Linné, 1758)	+
MESOGASTROPODES		
36	<i>Littorina nitens</i> (Linné, 1758)	++
37	<i>Risso membranacea</i>	+
38	<i>Risso decolor</i> Philippi,	+
39	<i>Atracia cincta</i> (Linné, 1758)	++
40	<i>Atracia cincta fasciata</i> Philippi,	++
41	<i>Rissoina bruguieri</i> (Payraudeau, 1826)	+
42	<i>Turbocilla cincta</i> (Scacchi, 1828)	+
43	<i>Theridium vulgarum</i> (Bruguière, 1792)	+++
44	<i>Theridium vulgarum grossedentatum</i> Sest.	+
45	<i>Bittium reticulatum</i> d'Orbigny (Payraudeau, 1826)	A
46	<i>Turritella reticulata</i> Monterozzi,	+
47	<i>Mesogobius persicus</i> (Linné, 1758)	+
48	<i>Mesolatona adusta</i> (Montagu, 1803)	+
49	<i>Epiplax clavata</i> (Linné, 1758)	+
50	<i>Epiplax formellum</i> (Lamarck, 1812)	+
51	<i>Epiplax rotundata</i> (Michaud, 1859)	+
52	<i>Eulima perfoliata</i> (Bruguière, 1792)	+
53	<i>Aporrhais pespelecani</i> (Linné, 1758)	+
54	<i>Apporhais serricornis</i> (Michaud, 1828)	+
55	<i>Crepidula unguifera</i> Lamarck,	+++
56	<i>Crepidula ornata</i> Parezzi, 1970	+
57	<i>Luria lata</i> (Linné, 1758)	+
58	<i>Erosaria sparsa</i> (Linné, 1758)	+
59	<i>Natica hebacea</i> Martyn, 1789	+
60	<i>Natica</i>	++
61	<i>Natica diligens</i> (Payraudeau, 1826)	++
62	<i>Natica tunicata</i> Dostorov, 1894	+
63	<i>Natica galloprovincialis</i> Payraudeau, 1826	+
64	<i>Natica flavomarginata</i> Requien,	+



Natica cincta photo : C. Niquet

65	<i>Natica pallens</i> D. Cuvier, 1826	++
66	<i>Galeusia edentula</i> (Linné, 1758)	+
67	<i>Phyllium granulatum</i> (Gmelin, 1791)	+
68	<i>Terebra gelo</i> (Linné, 1758)	+
69	<i>Choristia variegata</i> (Lamarck, 1816)	+
NEOGASTROPODES		
70	<i>Murex brandti</i> Linné, 1758	++
71	<i>Chicoreus violaceus</i> (Linné, 1758)	++
72	<i>Musicarpis cristatus</i> (Buccelli, 1814)	++



73	<i>Maricarpis acerosus</i> (Sowerby, 1841)	+++
74	<i>Ocenebra eduleata</i> (Lamark, 1822)	++
75	<i>Cavalieriella meyerhoffii</i> (Calcare, 1845)	+
76	<i>Reticularia cornuta</i> (Linné, 1758)	++
77	<i>Conularia darbignyi</i> (Payraudeau, 1826)	A
78	<i>Conularia picea</i> (Scacchi, 1828)	A
79	<i>Pisania striata</i> (Gmelin, 1791)	+++
80	<i>Phizichus glauculus</i> F. Meissner, 1859	+
81	<i>Culcidella rufina</i> (Linné, 1758)	A
82	<i>Murella serpens</i> (Linné, 1758)	++
83	<i>Nassarius incrassatus</i> (Sowerby, 1841)	A
84	<i>Nassarius inflatus</i> (Kiener, 1843)	++
85	<i>Nassarius variolosus</i> (Tortoni, 1843)	++
86	<i>Sphaeromene muricata</i> (Linné, 1758)	++
87	<i>Fusinus pulchellus</i> (Philippi, 1844)	+
88	<i>Apayris cyaneanus</i> (Linné, 1758)	++
89	<i>Mitra cornicula</i> (Linné, 1758)	++
90	<i>Psilaxis obesa</i> (Lamarck, 1811)	++
91	<i>Psilaxis limnatis</i> (Forbes, 1843)	+
92	<i>Corbicula ventricosa</i> Gmelin, 1791	A
93	<i>Raphitoma reticulata</i> (Baird, 1840)	+
94	<i>Raphitoma laevigata</i> (Michaud, 1828)	+
95	<i>Raphitoma radiata</i> (Scacchi, 1828)	+
96	<i>Raphitoma purpurea</i> (Montagu, 1803)	+
97	<i>Cythere inscripta</i> (Payraudeau, 1826)	+

GASTÉROPODES OPISTHOBRANCHES

98	<i>Anteon cornutum</i> (Linné, 1767)	+
99	<i>Bolla striata</i> Bruguière, 1792	+++
100	<i>Hastula hastula</i> (Linné, 1758)	++
101	<i>Reinhardtia antennalis</i> (Philippi, 1843)	+
102	<i>Philine aperta</i> Linné, 1758	+

Additif :

103	<i>Atracia monogramma</i> (Payraudeau, 1826)	+
-----	--	---

Pour les Rivaltes, suite à un prochain numéro.

NOTE : le golfe de Messinia versant de sable a subit un violent tremblement de terre, il sera intéressant de savoir si cette catastrophe a perturbé l'écosystème de cette zone. Je retourne dans cette région en Juillet prochain.

QUELQUES MOLLUSQUES OPISTHOBRANCHES DE MÉDITERRANÉE

G. PARENT

Les photos d'espèces reproduites ici, prises entre 5 m et 35 m, n'illustrent une passion.

Parmi les milliers de Mollusques marins, j'ai eu le coup de foudre pour ce que l'on appelle vulgairement les "Limaces de mer". Ces animaux aux formes élégantes, aux couleurs délicates attirent souvent l'œil et c'est tout naturellement que l'idée de photographier "in situ" ces merveilles m'en venaient. Depuis 3 ans, de Port-Vendres à Cerbère, dans les Pyrénées-Orientales, je traque les "Limaces de mer".

Les photos ont toutes été réalisées avec un boîtier étanche par construction NIKONOS IV, avec une baieuse allongé ImaSofit au rapport 1/1 (jusqu'à la photo de couverture qui est au rapport 1/2) et avec un objectif de 35 mm de focale. Le flash est soit un SB 101 Nikon utilisé alors au quart de sa puissance, soit un Superak Marine 32 utilisée mi-puissance, la distance flash-sujet étant d'environ 10 cm. Dans tous les cas la pellicule est une 30 ASA Fuji. Ces enseignements étaient peut-être servis à quelques amoureux et leur éviteront mes titoucements du débat,

RAPPEL :

La sous-classe des Opisthobranchia fait partie des Gastéropodes marins.

La coquille, souvent réduite, est fréquemment recouverte par une partie du manteau ; parfois même elle a complètement disparu chez certains Opisthobranches évolués.

La tête peut être aplatie et modifiée pour fourir et porte d'habitude une paire d'yeux, une radula et jusqu'à 4 paires de tentacules.

Le pied forme une sole de septation. Chez certaines espèces il est muni de parapodes, servant à nager.

L'animal est en général doté d'une branchie unique logée dans la cavité palliale, mais lorsqu'elle est absente, la respiration se fait par de nouvelles structures à la surface du corps.

Le dos porte des papilles qui peuvent servir à la défense.

Les Opisthobranches sont presque tous hermaphrodites.

Ils sont pour la plupart carnivores mais quelques uns se nourrissent d'algues ou de particules ; beaucoup ne dévorent que les parties d'une seule et unique espèce.

L'ordre des Sacoglosses comporte des Mollusques Opisthobranches dont la coquille est soit externe, soit interne, soit inexistante.

Le corps est soit limaceiforme, soit porteur de papilles, soit aplati en forme de feuille.

La tête porte une paire de tentacules, les rhinophores coniques.

Les papilles ne portent pas de cnidocytes.

Le pied peut être pourvu de parapodes.

Le pénis est antérieur droit.

La radula est étroite avec des dents courtes.

En général, il n'existe ni branchie, ni cavité palliale.

Les Sacoglosses se nourrissent d'algues vertes dont ils percent la paroi avec les dents pour en extraire l'intérieur. Quelques espèces se nourrissent d'autres opisthobranches.

Certaines espèces partent de magnifiques couleurs (couleur = danger) alors que d'autres vivent camouflées dans les Algues Vertes.

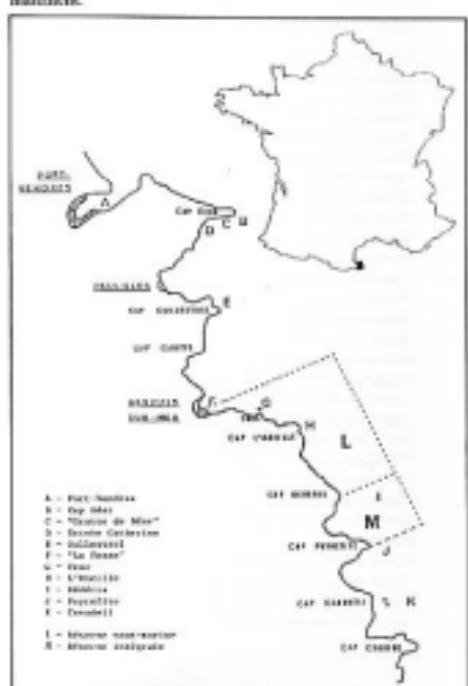
Les Nudibranchia sont des mollusques Opisthobranches dont la forme générale du corps est limaceiforme ou aplatie, à symétrie bilatérale.

Il n'y a pas de coquille mais le tégument contient souvent des spicules calcinés.

La tête porte 2 paires de tentacules dont une possède des gaines externes où ils peuvent se rétracter.

Un voile caudal peut protéger la bouche.

Une radula de forme et de dimension variables existe normalement.



Carte de situation de la région étudiée

Le pied ne porte pas de parapodes.

Il n'y a pas de voile branchial ni de cavité palliale.

Des structures respiratoires se sont établies soit sous la forme de replis de tissus de long des côtés du corps, soit sous la forme de papilles digitiformes entourant l'anus.

Le pénis est souvent armé.

Tous les Nudibranches sont pour la plupart hermaphrodites.

Certains s'enfoncent dans les sédiments meubles, d'autres (très peu) sont planctoniques.

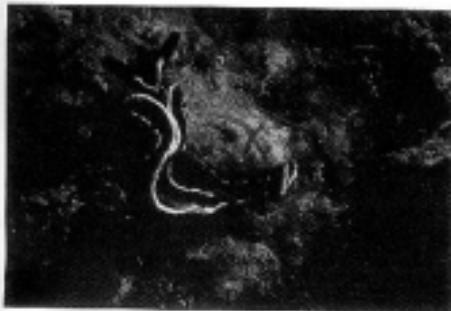
Tous les Nudibranches sont prédateurs. Beaucoup ont un régime assez sélectif et ne dévorent qu'une seule espèce (Spongaires, Coelenteres, Bryozoaires, oufs d'autres Mollusques ou de polychaetes, etc ...).

Certains Nudibranches (Aplidium) se nourrissent de Coelenteres de façon à pouvoir réutiliser les capsules urticantes pour se défendre ou les stocker dans le mésenter à l'extrémité distale des papilles, d'autres se protègent à l'aide des spicules calcaires des Spongaires. D'autres encore utilisent des glandes cancéreuses qui adhèrent aux liquides répulsifs.

Plusieurs espèces sont vivement colorées alors que d'autres sont remarquablement camouflées.

Classification des spécimens présentés :

Sous-Classe	:	Ophithoecanthidae
Ordre	:	Saccoglossa
Sous-ordre	:	Elysiacae
Famille	:	Elysiidae
Genre et espèce	:	<i>Thuridilla hopei</i>
Ordre	:	Nudibranchia
Sous-ordre	:	Dendronotacea
Famille	:	Tritoniidae
Genre et espèce	:	<i>Tritonia maculata</i>
Genre et espèce	:	<i>Tritonia viridis</i>
Sous-ordre	:	Arenitacea
Super Famille	:	Eumastreptidea
Famille	:	Arenitidae
Genre et espèce	:	<i>Arenita maculata</i>
Sous-ordre	:	Doridacea
Famille	:	Goniodorididae
Genre et espèce	:	<i>Trapania maculata</i>
Genre et espèce	:	<i>Trapania lineata</i>
Famille	:	Dorididae
Genre et espèce	:	<i>Pleurodoris atromaculata</i>
Famille	:	Chromodorididae
Genre et espèce	:	<i>Hypselodoris merasensis</i>
Famille	:	Lentillidiidae
Genre et espèce	:	<i>Diaphorodoris heteroclinia</i>
Genre et espèce	:	<i>Diaphorodoris papillata</i>
Genre et espèce	:	<i>Diaphorodoris reticulata</i>
Sous-ordre	:	Aeolidacea
Famille	:	Facelinidae
Genre et espèce	:	<i>Berria conifera</i>
Famille	:	Pavoninidae
Genre et espèce	:	<i>Gobiesox pectoralis</i>



Thuridilla hopei

THURIDIlla HOPEI
(Vigors, 1853)

Caractéristiques générales :

Thuridilla hopei est un Mollusque Ophithoecanthide de la famille des Elysiidae d'environ 25 mm que l'on rencontre à partir de 5 m de profondeur principalement sur une algue verte, *Porosiphonia fucicella*, (Carterpali), qui semblerait être sa nourriture avec peut-être aussi *Codium tomentosum*, Stackhouse.

Thuridilla hopei est reconnaissable à sa coloration caractéristique : rebord de fond bleu foncé à violet, parapodes bordés d'un bleu jaune citron à jaune orangé. Un "V" blanc sur la tête, des lignes latérales blanches ainsi que des points blancs font de cet animal une espèce improbable à confondre.

L'anus est antéro-dorsal droit.

Le pénis, inerme, est sous le rhinophore droit.

La défense de *Thuridilla hopei* est assurée par des glandes épithéliales à sécrétion acide se trouvant sur le dos de l'animal. La radula est composée de dents larges à bords dentelés, creusées de profonds sillons sur la partie dorsale.



Tritonia maculata

TRITONIA

Cuvier, 1798

Caractéristiques générales du genre TRITONIA :

La forme du corps est liriceiforme.
Les branchies ainsi que les rhinophores sont arborescents.
Les rhinophores sont grisâtres.
Le voile frontal est finement.
Le pore génital se situe entre le rhinophore droit et la première paire de branchies droites.
Le pénis est simple, inerme.
Les milchoires sont grandes.
La radula est composée de dents nubiennes triangulaires flanquées de dents latérales fines et pointues.

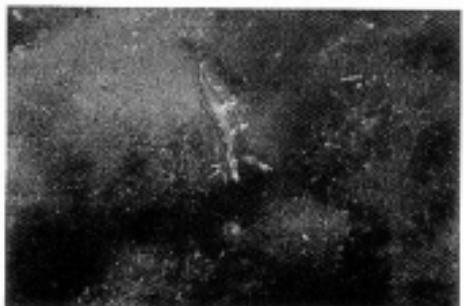
TRITONIA MANICATA - Deshayes, 1853

Tritonia manicata est un petit mollusque d'environ 10 mm que l'on rencontre à partir de 5 m de profondeur.

Ses couleurs échanois, marron foncé et noir font de *Tritonia manicata* un animal difficile à trouver de part son "camouflage". Le dos de l'animal est marron foncé, les flancs sont tachetés de noir. Le voile buccal se présente sous la forme d'appendices symétriques de 2 à 6 digitations.

Les rhinophores sont marron clair.

Les branchies, au nombre de 4 paires symétriques, sont blanches. *Tritonia manicata* se nourrirait d'Aleyrodes ou de genre Coenularia.



Tritonia viridis

La taille de *Tritonia striata* est d'environ 15 mm de long.

Le voile possède 6 digitations simples.

Les rhinophores sont blanches.

Les branchies, jusqu'à 6 paires, sont symétriques et blanches.

La couleur de fond est blanche ; 3 lignes noires (1 médiane, 2 dorso-latérales) parcourent le dos de l'animal, ainsi que 2 lignes latérales droites et gauches.

L'alimentation semble composée d'*Otocoralliaires* : *Paralecyonium elegans* (elle Chize).



Tritonia maculata

ARMINIA MACULATA

Raffray, 1814

Caractéristiques générales :

Armina maculata est un Mollusque de grande taille, jusqu'à 150 mm, au corps massif en forme de goutte.

Le pied est large.

Le bouclier céphalique est large.

Le manteau, de couleur verte à orangé brûlant, est parsemé de petites verrues blanchâtres.

Les branchies sont composées de lamelles longitudinales serrées.

Les rhinophores sont petits, vibrissaires.

La radula est composée de dents médianes larges, denticulées de chaque côté de la cuspide centrale et de dents latérales courtes et robustes.

Armina maculata se trouve sur le sable à la recherche d'Aleyrodiens (*Aleyrodon palmatum* (Pallas)), de Pennatules (*Verecillum*, *Pteroides*, etc ...).



Trapania maculata

Caractéristiques générales du genre TRAPANIA :

Ce genre est caractérisé par des animaux aux corps fusiformes, de taille moyenne.

À la base de chaque rhinophore se trouve un appendice ainsi qu'un de chaque côté du panache branchial.

Les rhinophores sont lamellaires.

Les branchies, entourant l'anus, sont au nombre de 3, la médiane étant la plus grande.

Les angles antérieurs du pied sont testaciformes, bien développés.

La radula, sans médiane, est composée de dents en forme de scie.

Le pied est armé de crochets.

TRAPANIA MACULATA - Haefliger, 1960

Trapania maculata est un animal d'environ 20 mm de long que l'on rencontre à partir de 10 m de profondeur.

Le corps est blanc opaque et porte des appendices antérieurs jaunes (à la base des rhinophores) et des appendices postérieurs jaunes (latéraux sur branchies).

Les tentacules labiaux sont minces et jaunes.

Les rhinophores sont lamellaires, à extrémités jaunes.

Les 3 branchies ont leurs extrémités jaunes.

Une ligne dorsale médiane jaune est quelquefois interrompue.

La ligne ventrale, des branchies à l'extrémité de la queue, est jaune.

Les flammes portent des tâches jaunes.



Trapania lineata

TRAPANIA LINEATA - Haefliger, 1960

La forme du corps ainsi que la dimension sont identiques à *Trapania maculata*.

Le corps est blanc.

Les appendices antérieurs, postérieurs sont blancs à extrémités jaunes.

Les rhinophores et les 3 branchies sont blancs à extrémités jaunes.

La queue porte un pigment jaune à son extrémité.

Les grandes différences avec *Trapania maculata* résident en l'absence de tâches jaunes sur les flammes et en la présence d'un réseau de lignes blanches parcourant l'animal.

Ces lignes partent des extrémités des rhinophores, des appendices, de la branchie centrale ainsi que de l'extrémité de la queue pour se terminer en arrière des rhinophores.

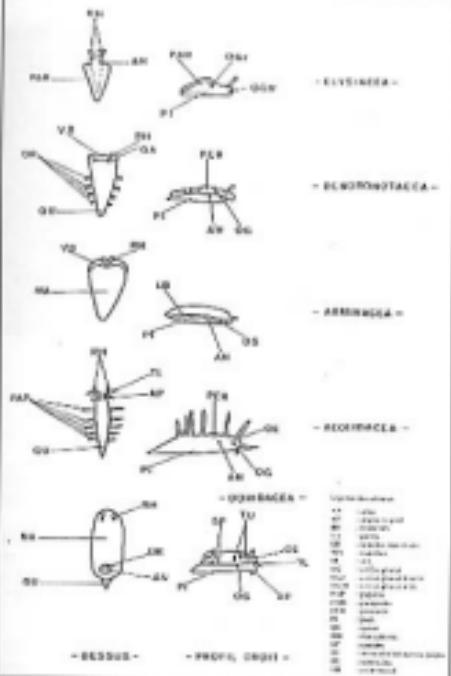
Des lignes latérales obliques s'anastomosent à la ligne cardinale parcourant l'animal.

PELTODORIS ATROMACULATA

Bergh, 1880

Caractéristiques générales :

Peltodoris atromaculata est un Doridien que l'on rencontre vers les 15 m de profondeur. Sa forme (arrondie, aplatie), sa taille (jusqu'à



80 mm), et sa couleur fond blanche et tâches marrons de différentes dimensions, disposées plus ou moins régulièrement sur le manteau rugueux, spiculé, fait de cette espèce un animal unique. Les rhinophores sont blancs, striés obliquement (phamoxes). Le panache branchial, entourant l'anus, est blanc. Le gonopore se situe au tiers supérieur droit de l'animal. Le pénis est interne.

La radula, sans rebliante, est composée de dents simples, lisses et courtes.

Peltodoris antennaculata se rencontre fréquemment sur un Spongiaire dont il fait sa nourriture exclusive : *Petrosia licheniformis* (Poirier). Il est à noter que ce Spongiaire est marron foncé (comme les tâches de *Peltodoris antennaculata*) en zone éclaircie et blanchâtre à marbré très clair en zone d'ombre, l'inverse étant blanc (comme la couleur de fond de *Peltodoris antennaculata*).



Hypselodoris messinensis

HYPSELODORIS MESSINENSIS (voir Herring, 1889)

Caractéristiques générales :

Hypselodoris messinensis est un Doridien mesurant jusqu'à 40 mm de long et faisant partie de la famille des Chromodorididae bleus. La section du corps de l'animal est subtrapézoïdale. Les angles du pied sont courts et bleu foncé, les palpes sont courts, triangulaires et bleu foncé également. La couleur de fond est bleu foncé à bleu marine.

Le manteau est entouré d'un lisier jaune citron. Une large ligne médiane blanche, formant un "T" devant des rhinophores, part de la tête, fait le tour des branchies et se termine à la partie postérieure du manteau. Cette ligne blanche peut, suivant l'âge de l'animal, entourer les rhinophores. Sur cette ligne médiane viennent s'anastomoser plus ou moins obliquement d'autres traits blancs qui ne laissent aucun doute sur l'identification de l'espèce. Le pied dépasse l'arrière du manteau et est aussi parsemé par une ligne blanche médiane ainsi que par des tirets blancs obliques et latéraux.

Les rhinophores sont lamellaires et bleu foncé.

Les 6 branchies entourant l'anus sont unipennées, bleu foncé avec un rachis branchial jaune à blanc.

Le pénis se situe au tiers supérieur droit de l'animal. *Hypselodoris messinensis* se nourrit exclusivement de Spongiaires du genre *Dysidea*.

La radula est composée de dents portant 2 grandes cuspides. La cuspide basse portant quelques petits denticules.

DIAPHORODORIS Iredale et O'Donoghue, 1923

Caractéristiques générales du genre DIAPHORODORIS :

Ce genre est caractérisé par de petits Doridiens, d'environ 10 mm, aux corps ovales, aplatis, roses mais typiques, la queue dépassant largement l'arrière du manteau.

Les angles du pied sont courts.

La couleur de fond est blanche.

Le manteau est entouré d'un lisier jaune citron et recouvert de tâches blanches.

La queue porte une ligne médiane blanche opaque.

Le panache branchial est composé de 5 à 7 branchies unipennées, le rachis branchial est blanc.

Les rhinophores sont blancs, rétractables, striés obliquement d'environ 10 stries.

Le gonopore se situe au tiers supérieur droit du corps.

La ponte est blanche, spirale arrondie.

L'alimentation seraient constituée de Bryozoaires de genres *Smittia*, *Celliger* et *Crisia*.

La radula est sans médiane et composée de dents lisses dont les principales possèdent un sillon destiné avec au moins 16 denticules.



Peltodoris antennaculata

Il existe actuellement 3 espèces de Diaphorodoris :

- *Diaphorodoris histocionica*, Portmann et Sandmeier, 1960

Le manteau est recouvert de tubercules blancs.

- *Diaphorodoris papillata* Portmann et Sandmeier, 1960

Le manteau est recouvert de tubercules blancs à échancrures rouges à éperges.

- *Diaphorodoris reticulata* (Sars, 1870)

Le manteau est recouvert de tubercules blancs et d'un réseau de mailles rouges entre ces tubercules. Ces lignes rouges tendent à disparaître avec l'âge pour ne subsister, à l'état adulte, que derrière la tête et en avant des branchies.



Diaphorodoris histocionica

GODIVA BANYULENSIS

(Portmann et Sandmeier, 1960)

Caractéristiques générales :

Godiva banyulensis est un Acoélide de très grande taille, jusqu'à 100 mm de long, un des plus grands si ce n'est le plus grand Acoélide de Méditerranée occidentale.

On peut trouver cette espèce à partir de la surface (8,70 m) : des juvéniles, des juvéniles et des adultes ont été observés en août 1987 alors que cette espèce a toujours été observée flottant sur des fonds plus importants (7 m, 12 m, 22 m, par Schmetz en 1971 et 1974 ; 28 m, 32 m, par Portmann et Sandmeier en 1960).

Cette espèce est facilement reconnaissable d'une part par sa taille et d'autre part par la couleur orangée des papilles, aux pulpes blanches très longues irisées bleutées, au corps translucide, à la queue fine blanche iridescente bleutée.

Les rhinophores sont lumineux.

Le bulbe buccal est vu par transparence.

Des lignes blanches (une médiane et deux latérales) parcourant le corps de l'animal.

L'ovifice génital se situe sous le premier groupe papillaire droit, l'anus sous le deuxième. Le pénis est interne. La pente est formée d'un cordon blanc rosé.

Godiva banyulensis se nourrit d'*Hydractinia* (*Eudendrium ramosum* (Linné)), de *Bryozoaire* (*Collapora armata* (Hinde)).

Si l'animal est dérangé, celui-ci déploie ses papilles et se met presque "en boîte" à la manière d'un hérisson.

La radula se compose de dents en forme de "fer à cheval", avec une complète proéminence et 5 denticules latéraux.

L'élegance de cet animal en fait un des plus majestueux Acoéliens de Méditerranée.

Légende Plaquette noire :

1- *Hervia costai* sur *Eudendrium ramosum* (profondeur : 30 m)

2- *Ptilodoris amoenula* sur *Petrosia siccifrons* (profondeur : 25 m)

3- *Amphio mucorea* (profondeur : 35 m)

4- *Hypnodoris menetriesii* (profondeur 15 m). A proximité :

• *Spongulaire blanche* : *Dysidea* sp

• *Spongulaire bleue* : *Acanthina reticularis*

• *Bryozoaire*

• Algues rouges : *Lithophyllum expansion*

5- *Tharidilla acropæ* (profondeur 5 m)

6- *Diaphorodoris papillata* (profondeur 15 m). A proximité :

• *Spongulaire blanche* : *Dysidea* sp

• *Spongulaire bleue* : *Acanthina reticularis*

• *Bryozoaire* : *Collapora armata*

• Algues rouges : *Lithophyllum expansion*

Légende convexe :

- *Godiva banyulensis* sur *Eudendrium ramosum* (profondeur : 22 m)

Giry PARENT



Diaphorodoris papillata



Diaphorodoris reticulata

HERVIA COSTAI

Haefliger, 1960

Caractéristiques générales :

Hervia costai est certainement l'un des Acoéliens les plus colorés de Méditerranée Occidentale.

Cet Acoélien, d'environ 30 mm, au corps blanc nacré, possède des papilles fines et étangées irisées de bleu sous le cuticole blanc. L'hépatopancreas est rouge foncé à marron. Les rhinophores sont issus, basés et portent une coloration orange dans leurs tiers distaux. Les palpes sont grands, blancs. Les angles du pied sont rayonnés. Deux taches oranges, distinctes, se trouvent sur la tête ou avant des rhinophores. La queue est longue, fine et blanche. Le pore génital se situe au tiers supérieur droit de l'animal.

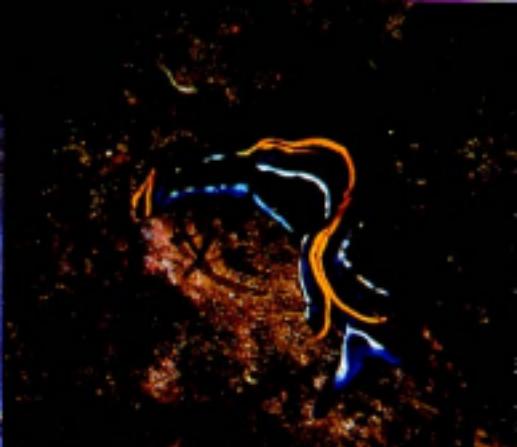
La pente est un cordon blanc.

L'alimentation d'*Hervia costai* est essentiellement constituée d'un Hydractinia (*Eudendrium ramosum*, Linné).

La radula est composée de dents possédant de longs jambages. Il y a 5 denticules de chaque côté de la coupe médiane.



Hypselodoris obscurata



Phidiana sp. n.



Phidiana sp. n. (var. maculata)



Wrightia cincta



Phidiana sp. n. (var. maculata)



Wrightia cincta



n° 14 *Cyprinolacca pulchra* forme elongata, n° 15 forme naïve du Cap Maretou, n° 16 et 17 *Cymbidraca peristicta*, n° 18 forme houartii, n° 19 forme d'Hervey Bay, n° 20 et 21 forme naïve, n° 22 forme complexa de Lady Elliott island, n° 23 forme complexa de Sandy cap, n° 24 Forme complexa de Ruka, n° 25 forme de Caff Harbour, n° 26 forme provocatoria.

photo : C. Niquet